

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

CREDA – 7227

(CNRS / Sorbonne nouvelle)



1- INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

1- Identification de l'unité

Nom de l'unité : Centre de recherche et de documentation sur les Amériques

Acronyme : CREDA

Label et numéro : UMR 7227

Domaine scientifique principal : Sciences humaines et sociales

Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :

Panel 1 :

SHS3 : *Le Monde social et sa diversité*

Panel 2

SHS7 : Espace et relations homme/milieus

Panel 3

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

Panel 4

SHS2 : Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

Équipe de direction :

- ✓ 2017-2020 : Olivier Compagnon (directeur) ; Marie Laure Geoffray (directrice adjointe) et David Dumoulin (directeur adjoint)
- ✓ 2020-2022 (sept) : Camille Goirand (directrice)
- ✓ Sept 2022-2024 : Camille Goirand (directrice), Franck Poupeau (directeur adjoint)

En 2020, à l'issue de l'interruption du mandat d'Olivier Compagnon, l'unité a connu un interim assuré par David Dumoulin pendant six mois. À partir de septembre 2020, la direction de l'unité a été reprise par Camille Goirand, professeuse de science politique à l'université Sorbonne nouvelle. À son retour d'affectation en Bolivie, Franck Poupeau, directeur de recherche CNRS, l'a rejointe comme directeur adjoint chargé des formations doctorales, des relations avec l'INSHS et de l'élaboration du projet scientifique pour le prochain contrat.

Liste des tutelles de l'unité de recherche :

Contrat en cours :

Université Sorbonne nouvelle, CNRS

Contrat à venir :

Université Sorbonne nouvelle, CNRS, Institut de recherche pour le développement (IRD)

École doctorale de rattachement :

ED-122, Europe latine, Amérique latine (Université Sorbonne nouvelle)

2- Présentation de l'unité

Historique et localisation de l'unité

Le **Centre de recherche et de documentation sur les Amériques** est une unité mixte de recherche (UMR 7227) fondamentale en sciences sociales sur les Amériques, placée sous la double tutelle de l'université Sorbonne Nouvelle et du CNRS, et rattachée à titre principal à la section 39 du CNRS. C'est en 1968 que le géographe Pierre Monbeig a fondé le CREDAL (Centre de recherche et de documentation sur l'Amérique latine), issu de liens fondamentaux entretenus avec l'IHEAL mais aussi avec la Maison de l'Amérique latine et l'EHESS. Au début du XXI^{ème} Siècle, devenue CREDA en 2010, l'unité a joué un rôle moteur dans la création du GIS Institut des Amériques (IDA) et a mené une ouverture vers l'Amérique du nord.

L'unité de recherche travaille en étroite collaboration avec l'Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL) pour l'enseignement et la formation à la recherche. Ces deux institutions gèrent en commun les Éditions de l'IHEAL-CREDA (revue *Cahiers des Amériques latines*, revue *Confins*, collections *Travaux & Mémoires*, *Chrysalides*, *Colectivo*, *Perspectivas*), la coopération européenne et internationale, le service de communication et de valorisation scientifique.

Le CREDA – UMR 7227 compte actuellement trente-cinq membres permanents (chercheur·es, enseignant·es-chercheur·es) et soixante-six doctorant·es, dont plus de la moitié financé·es (37 sur 66 soit 55,8% en décembre 2022), inscrit·es à l'École doctorale 122 de l'université Sorbonne Nouvelle (« Europe latine, Amérique latine »), quatre agent·es d'administration, et une éditrice CNRS localisée au pôle éditorial de la MSH-Nord.

L'unité joue un rôle structurant dans les études latino-américanistes en France et à l'international : organisations d'événements scientifiques internationaux, activités des Éditions de l'IHEAL-CREDA, accueil de collègues en poste dans d'autres établissements. Les activités du laboratoire s'appuient sur des réseaux de recherche internationaux bâtis de très longue date dans les Amériques et en Europe. L'unité entretient des liens étroits avec les deux UMIFRE situés en Amérique latine, en particulier l'IFEA où Franck Poupeau a été détaché pendant trois ans, et l'*International Research Laboratory* iGLOBES dirigé par Franck Poupeau de 2012 à 2017. Bien insérée dans les réseaux scientifiques internationaux, l'unité a acquis une véritable expertise dans le montage de projets construits en partenariat avec d'autres équipes, situées en France ou implantées dans les Amériques, avec le soutien d'institutions de coopération internationale, sur des supports de financement diversifiés incluant la coopération internationale (ANR, comités ECOS et COFECUB, ministères de la Défense, de l'Écologie, Agence française de développement, collectivités territoriales, etc.). Disposant d'un réseau international de partenaires à la fois dense et ancien, le CREDA jouit par conséquent d'une bonne visibilité internationale dont témoigne également le haut niveau de publication de ses chercheur·es à l'étranger et d'insertion de ses docteur·es dans le monde académique international. L'unité accueille de nombreux chercheur·es étranger·es chaque année (doctorant·es, post-doc, seniors) avec l'accueil pour des séjours de deux mois de quatre chercheur·es venu·es des Amériques sur le support des Chaires internationales partagées avec l'IHEAL, et l'accueil d'une dizaine d'autres chercheur·es sur d'autres supports (séjours de 2 à 12 mois).

Objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques principaux du CREDA consistent à renouveler la connaissance en sciences sociales à travers des cas non européens, en particulier situés dans les pays du Sud, dans une approche interdisciplinaire appuyée sur des échanges avec des chercheur·es des Amériques.

Croisant les approches, connaissances et questionnements issus de différentes disciplines des sciences humaines et sociales (histoire, géographie, sociologie, anthropologie, science politique, économie), les membres du CREDA poursuivent des recherches dont les objectifs sont les suivants :

- ✓ Rendre compte des transformations des mondes américains
- ✓ Contribuer aux débats qui traversent les SHS depuis les terrains américains
- ✓ Favoriser un dialogue entre sciences sociales européennes et américaines
- ✓ Diffuser les savoirs construits au-delà du monde de la recherche

Le projet scientifique du CREDA s'inscrit dans le renouveau de l'étude des aires culturelles ou études aréales (*area studies*) dont témoignent actuellement de nombreux dispositifs de recherche internationaux tels que le *German Institute of Global and Area Studies (GIGA)* à Hambourg ou l'*Institute for the Study of the Americas* à London University. L'approche aréale est entendue comme un instrument pour rendre compte de l'importance des configurations sociales localisées et singulières qui ne peuvent être comprises que dans leur contexte face à la perte de validité des « grands récits ». Il s'agit de saisir les sociétés américaines de l'intérieur, souvent à partir d'approches micro-situées, dans leur épaisseur historique et, bien évidemment, dans leurs dimensions transfrontalières. En même temps, et afin de ne pas naturaliser les frontières d'un continent, la comparaison et les approches multi-situées sont conçues comme indispensables d'un point de vue méthodologique. L'ancrage dans les Amériques, tant à travers les terrains d'enquête que des collaborations durables avec des partenaires académiques américains, est pratiqué pour permettre la pluridisciplinarité dans ses différentes déclinaisons, dans la perspective de dialogues avec des disciplines hors des SHS (écologie, SPI, sciences de la terre).

Principaux événements du contrat en cours

L'année 2019-2020 a été marquée par une série d'importantes difficultés : installation à Condorcet, mouvement de contestation de la LPPR et grèves, vacance de la direction du laboratoire, épidémie de COVID-19. Cette dernière a revêtu des impacts de plusieurs ordres sur le travail des membres de l'unité. Aucune mission dans les Amériques n'ayant été autorisée entre mars 2020 et juillet 2021, une grande partie des activités programmées dans le cadre des projets financés a été suspendue. Pour cette raison, des demandes de prolongation des projets financés ont été déposées. Quatre projets ANR (MECA, TRACS, CORRUPT-AL, COLLAB) ont obtenu une prolongation, pour six ou douze mois. Les colloques, événements scientifiques et autres activités de diffusion de la recherche programmés à cette période ont été annulés ou reportés.

En août 2019, le CREDA a quitté ses locaux historiques du 28 rue Saint Guillaume (Paris 7e), auxquels s'ajoutaient des implantations à Ivry (CNRS) et à Vanves (Institut des Amériques), pour des locaux situés sur le Campus Condorcet. Après que les difficultés matérielles liées à l'installation ont été surmontées, l'unité est désormais bien installée dans ses locaux, qui procurent un bon environnement de travail, apprécié par les membres. Les espaces de convivialité favorisent des échanges informels entre toutes les catégories de personnels, les doctorant·es sont désormais installé·es dans des bureaux spacieux, le laboratoire dispose d'espaces de travail individuels et collectifs qu'il n'avait jamais connus auparavant.

L'installation de l'unité sur le campus Condorcet a été l'occasion de redéfinir l'identité scientifique de son équipe, en cohérence avec les directions prises par la politique de site. Arrivée une des premières sur le site, l'équipe a mis tous ses efforts dans l'insertion dans l'écosystème Condorcet, qu'elle a aussi contribué à construire et dynamiser. Aujourd'hui, la proximité d'autres unités CNRS favorise des échanges scientifiques denses entre les équipes, ainsi que des collaborations entre responsables administratifs. Différentes activités et divers projets ont été lancés en collaboration avec d'autres unités présentes sur le campus (IMAF, Prodig, Mondes Américains, Sirice) : séminaires et journées doctorales communes, journées VSS du campus,

réponses à des appels à projet (ANR). Avec l'installation sur le campus Condorcet, le fonds de la bibliothèque Pierre Monbeig a été versé au GED, que plusieurs agents ont également rejoint. Ces changements ont été l'occasion d'une redéfinition en profondeur des activités de documentation de l'unité. D'une part, les Éditions de l'IHEAL-CREDA ont été relancées (recrutement de deux éditrices : une titulaire sur concours CNRS, une contractuelle sur CDD-Sorbonne nouvelle, juin 2021-23). D'autre part, l'unité a opéré un engagement de longue durée dans un projet de « laboratoire numérique » (Cf. Trajectoire).

Le CREDA joue aujourd'hui un rôle moteur dans la mise en réseau des activités scientifiques à Condorcet, avec un engagement résolu dans une pratique pluridisciplinaire et comparée des sciences humaines et sociales américanistes. Cela se traduit par des collaborations avec différentes unités du site, son implication confirmée dans le GIS-Institut des Amériques, des initiatives telles que les journées VSS, une présence au CA du campus, l'organisation d'expositions, le soutien actif à la vie étudiante sur place.

Des projets de recherche ont été remportés régulièrement entre 2018 et 2022 par des chercheurs du CREDA, sur des supports variés qui sont significatifs de l'insertion internationale des équipes :

- ✓ projets ANR : CORRUPT-AL sur les politiques publiques de lutte contre la corruption; INTERRUPTIONS sur les territoires extractifs chiliens ; SciOUTPOST sur les infrastructures scientifiques dans les outre-mers français
- ✓ International Research Project ATACAMA-SHS : sciences sociales en territoire minier ;
- ✓ projet Erasmus Europe-Cuba ;
- ✓ projet franco-brésilien CAPES-COFECUB, *Les idées en temps de Guerre froide : circulation et non-circulation entre la France et le Brésil* ;
- ✓ projet ECOS-Nord, *Conflits territoriaux dans le Magdalena (Colombie)* ; et ECOS-Sud, *Covid-19 Argentine*

De plus, pendant le contrat en cours, le CREDA a été partenaire de la mise en œuvre des projets ERC-Connectcaribbean, ANR LabInVirtuo, Ecos-Sud Transoceanica.

Les Éditions de l'IHEAL-CREDA ont connu une consolidation remarquable de leurs activités. Les recrutements mentionnés ci-dessus ont permis de pérenniser cette activité fondamentale pour la centralité du CREDA dans les études latino-américanistes. La revue *Cahiers des Amériques latines* a engagé son passage au numérique (effectif à partir du numéro 100 en 2023) et les collections *Travaux et mémoires* et *Chrysalides* ont été enrichies respectivement de 10 et 3 ouvrages entre 2017 et 2022. Au printemps 2022, la collection *Colectivo* a été lancée, avec 3 ouvrages issus d'événements scientifiques organisés par le laboratoire, ainsi la série de notes de recherche, *Perspectivas*, avec la mise en ligne de deux premiers numéros en juin 2022.

Des chantiers importants, lancés au début du contrat, ont été consolidés. Une refonte complète du site du laboratoire a été menée en 2021-2022 (<https://creda.cnrs.fr>). Les objectifs étaient les suivants : donner une meilleure visibilité à la production et au travail scientifique des membres de l'unité, fournir un accès public aux publications (Éditions de l'IHEAL-CREDA ; autres publications des membres) et aux ressources produites dans le cadre des projets (collections numériques issues des enquêtes), permettre une fluidité du travail administratif (formulaires, partage de l'information en interne), faciliter la production des rapports d'évaluation de l'unité (site connecté à la collection HAL-SHS de laboratoire). En articulation avec ce chantier, un travail de fond a été mené sur HAL-SHS : vérification des identifiants ID-HAL, corrections et mise à jour des comptes et dépôts HAL des membres du laboratoire. Entièrement fonctionnel depuis la fin juin 2022, ce site participe à la consolidation du laboratoire et de son unité fonctionnelle.

Les membres du CREDA, qui disposent d'une expertise reconnue sur les sociétés des Amériques, sont particulièrement actifs dans la valorisation de la recherche et la diffusion du savoir auprès de publics variés, à travers le soutien et la participation à des événements grand public (festival du cinéma latino-américain de Biarritz, semaine de l'Amérique latine), des interventions régulières des membres de l'unité dans les médias, l'insertion sur le territoire en collaboration avec le campus Condorcet (voir infra, « domaine 4 » de la partie 3).

Les membres de l'unité mettent résolument leur expertise au service d'un public large. Ils interviennent de façon régulière pour proposer des analyses des crises qui secouent les sociétés des Amériques, mettre en perspective les événements et politiques et diffuser la connaissance utile à leur compréhension critique. Cela a été le cas lors des soulèvements populaires au Chili (2019) et en Colombie (2021) ou lors du renversement d'Evo Morales en Bolivie (2019) et de la destitution de Pedro Castillo au Pérou (2022). Par exemple, un événement consacré à *L'État plurinational de Bolivie* (juin 2019) a permis de regrouper dans une journée d'études les spécialistes français du pays et a contribué à la mise en place d'un numéro spécial des *Cahiers des Amériques latines* (n°96). Pendant le contrat en cours, les membres du CREDA ont mobilisé à plusieurs reprises leurs ressources académiques pour prendre des initiatives publiques significatives en soutien à la démocratie (réception de l'ex-présidente Dilma Rousseff en Sorbonne en 2019 ; proposition faite à la Sorbonne nouvelle de remise du titre de Dc Honoris Causa à la défenseuse des droits Dora Maria Telles, incarcérée au Nicaragua) et pour la défense des libertés académiques (Camille Goirand membre du comité scientifique du programme Pause).

En outre, la politique active de soutien aux jeunes chercheurs présentant les concours du CNRS a été poursuivie et renforcée. Plusieurs des candidat·es soutenu·es par le CREDA ont été auditionné·es dans différentes sections chaque année depuis 2018 (sections 33, 36, 38, 39, 40). Recruter de nouveaux chercheurs sur concours est un des objectifs prioritaires du CREDA, dont les membres s'investissent pleinement dans les activités d'accompagnement et de soutien aux candidat·es.

Enfin, le CREDA amorce depuis son arrivée à Condorcet une redéfinition de ses activités de documentation, dans la mesure où la Bibliothèque Pierre Monbeig a été incorporée au Grand équipement documentaire du campus, désormais dénommée Humathèque. Dès le début du présent contrat, l'unité s'est engagée résolument vers la science ouverte et la pratique des outils numériques pour la collecte, l'archivage, la (co)production et la diffusion des données d'enquête, ainsi que de ses résultats. Elle a opéré un tournant décisif vers les humanités numériques (Cf. Portfolio, trajectoire).

À travers ses activités sur le campus Condorcet et son rôle structurant des études américanistes, l'unité a affirmé, pendant le contrat en cours, une identité scientifique pluridisciplinaire en sciences sociales. Articulant formations (master, doctorats), recherche et internationalisation, le CREDA est connecté aux enjeux représentés par les transformations contemporaines des sociétés : réseaux et circulations, transition écologique, multiculturalité.

Organisation de l'unité

Pour le contrat en cours, le CREDA est organisé en trois axes de recherche, qui servent de fondement à l'organisation du travail scientifique, pédagogique et administratif de l'unité.

L'ensemble des membres de l'unité est réparti entre les trois axes, qui réunissent des titulaires et des doctorant·es, selon une logique thématique pluridisciplinaire. Les axes mènent leurs propres activités scientifiques dans le cadre de séminaires ou d'événements plus importants. Les projets financés sont également répartis par axes.

Selon une logique décentralisée, une partie de la subvention d'État est répartie entre les trois axes, proportionnellement aux effectifs de chacun d'entre eux. La responsabilité des axes est

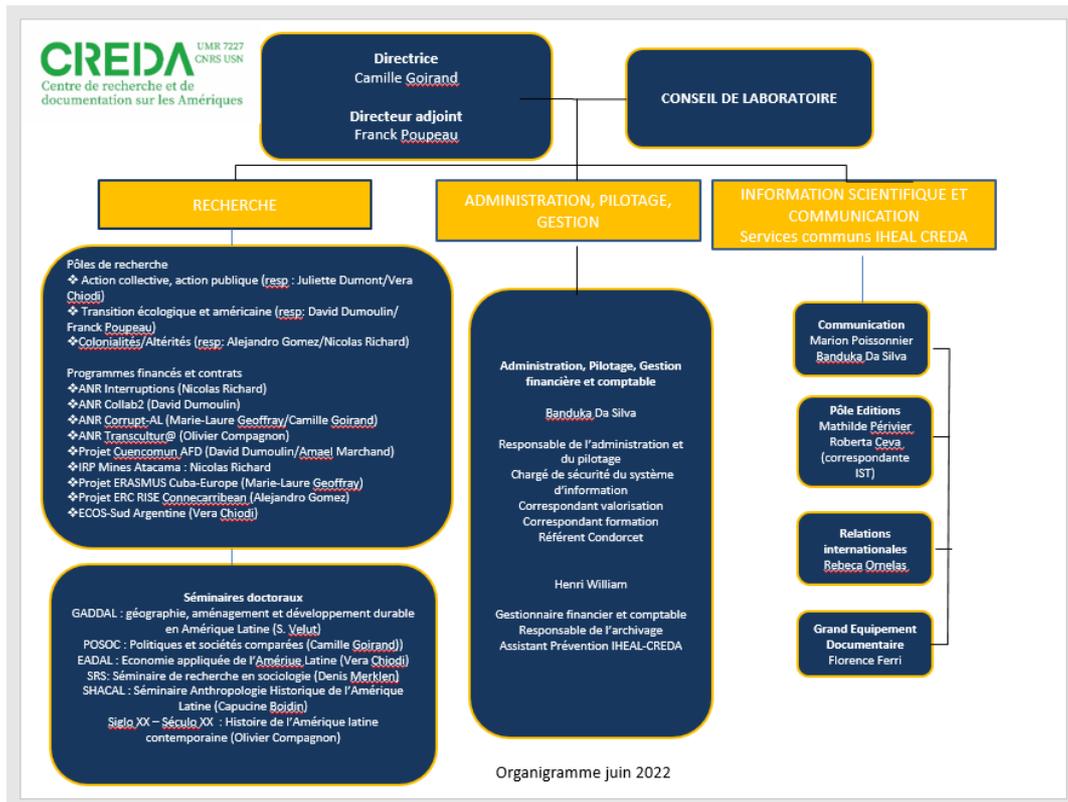
assurée par deux titulaires qui coordonnent les activités scientifiques et sont aussi chargés de l'attribution des crédits alloués à l'axe et du suivi de leur consommation (aides à la mobilité, financement d'activités scientifiques).

Des activités transversales regroupent aussi l'ensemble des membres de l'unité, en particulier le séminaire central (une séance par mois), et le séminaire des doctorant·es. À cela s'ajoutent des séminaires doctoraux par disciplines, communs aux formations de master dispensées à l'IHEAL.

Le conseil de laboratoire, où sont représentées toutes les catégories de membres du laboratoire, se réunit une fois par mois depuis 2020 (chaque dernier vendredi du mois, avant le séminaire central). Il occupe une place centrale dans la vie et la gestion du laboratoire, pour faire remonter des idées et des projets, partager les informations, mener des réflexions collectives, faire émerger des décisions. Le conseil de laboratoire valide les engagements de crédit les plus importants. Les grandes orientations de la politique scientifique y sont discutées et arrêtées collectivement.

Pour une partie de ses activités, l'unité peut compter sur les services et plateformes présents sur le site Condorcet, en cours de structuration depuis 2019. Le service informatique du campus assure la maintenance des postes disponibles au sein de l'unité. La MSH-Nord accueille en son sein un pôle éditorial auquel est rattaché le poste de l'éditrice CNRS en fonction aux Éditions de l'IHEAL-CREDA. Le service d'appui à la recherche mis en place par le GED est particulièrement précieux pour les porteuses et porteurs de projet qui y trouvent un soutien pour la conception et la mise à jour des plans de gestion de données. À cette fin, l'unité a aussi pu faire appel à l'appui de la cellule Humanum installée sur le campus. Enfin, depuis juillet 2022, le CNRS a installé une Unité d'appui et de recherche (UAR), à laquelle le laboratoire peut désormais faire appel pour différentes activités.

Organigramme du CREDA (septembre 2022)



Composition du conseil de laboratoire :

Au 31 décembre 2022 :

Mathilde Allain, Justine Berthod, Olivier Compagnon, Juliette Dumont, Jean Foyer, Christian Girault, Camille Goirand Elodie Lenoël, Rebeca Ornelas, Nicolas Richard, Banduka da Silva, Anaïs Vidal, Henri William.

Effectif de l'unité 31/12/2022 :

Statut	Tutelle de rattachement	Effectif
Enseignant.es titulaires chercheur.es	Université Sorbonne nouvelle	13
	Université Paris 8	1
	Université Rennes 2	1
Enseignant.es chercheur.es en délégation		1
Chercheurs	CNRS	3
Émérites	USN et CNRS	8
Post-doc (CDD)	CNRS	2
Ingénieurs (IT)	CNRS	2
BIATSS	Sorbonne nouvelle	3
Doctorant.es	Sorbonne nouvelle (ED-122)	66
Effectif total		100

Thématiques scientifiques :Thématique 1 : ***Action collective, action publique***Thématique 2 : ***Transitions écologiques américaines***Thématique 3 : ***Colonialités, altérités***

3- Les thématiques scientifiques et leurs enjeux

Thématique 1 : Action collective, action publique

Coordination au cours du contrat : Juliette Dumont, Camille Goirand, Vera Chiodi

L'axe « Action collective/Action publique » (ACAP) prolonge tout en les renouvelant les réflexions menées dans le cadre de l'axe « **Les Amériques en perspectives connectées** » (2012-2018). Ce dernier avait permis de penser les Amériques au sein d'un monde globalisé. L'axe ACAP, structuré autour de la dialectique pratiques sociales/rapports de pouvoir, **appréhende des processus de globalisation depuis l'Amérique latine et les Caraïbes**. Dynamiques sociales, politiques et culturelles sont saisies au travers de configurations d'acteurs complexes se déployant à des échelles multiples et selon différentes temporalités.

Dans cette perspective, **l'analyse des régimes circulatoires et la mise en œuvre de la comparaison sont centrales** dans les activités des membres de l'axe ACAP. C'est en particulier le cas pour les projets ANR *Transatlantic Cultures* (porté par Olivier Compagnon) et *Corrupt-AL* (porté par Marie Laure Geoffroy). Le premier déploie une histoire des circulations culturelles transatlantiques (Amériques – Afrique – Europe) dans le temps long (XVIIIe-XXIe siècles). Le second articule comparatisme (Brésil-Mexique) et approche transnationale pour appréhender les modalités d'émergence et de circulation du paradigme de la lutte anti-corruption aux échelles internationale, régionale et nationale depuis la fin du XXe siècle. Dans les deux cas, l'attention portée aux acteurs, passeurs et médiateurs de ces circulations, qu'ils soient individuels ou collectifs, institutionnels ou privés, permet de restituer la « dimension feuilletée du réel », redonnant ainsi chair et profondeur aux concepts de « mondialisation culturelle » et de « gouvernance démocratique ».

La démarche comparatiste et l'analyse des circulations sont également à l'œuvre dans les travaux actuels de Mathilde Allain (science politique) sur les circulations du concept d'« extractivisme » forgé à partir de/en Amérique latine : co-construit par des militants et des chercheurs, articulant construction conceptuelle et dénonciations militantes, ce concept permet-il d'appréhender l'économie politique globale au-delà du contexte latino-américain ? Ce programme de recherche, ouvert par la publication d'un dossier dans *la Revue internationale de politique comparée* (2022, vol. 28, n°3), connaîtra une seconde étape dans la réalisation, en mars 2023, d'une journée d'étude intitulée « *Enquêter sur les entreprises extractives. Regards croisés Amérique latine-Afrique* » organisée par Mathilde Allain et Léa Lebeau-pin dans le cadre de l'axe. Cette question, transversale aux trois axes du laboratoire, a fait aussi l'objet du séminaire central, commun à toutes les équipes, pendant l'année 2022-2023 (une séance par mois).

La construction de concepts, leur portée heuristique, leur saisie et re-sémentation par les acteurs, leurs circulations et leur(s) traduction(s) sont aussi centraux dans les travaux menés en sociologie par Denis Merklen avec, en 2018, la parution de *La Diagonale des conflits. Expériences de la démocratie en Argentine et en France* (ouvrage co-dirigé par Denis Merklen et Etienne Tassin, publié aux éditions de l'IHEAL-CREDA).

Les chercheurs de l'axe ACAP sont donc engagés **dans la mise en lumière de la singularité des expériences américaines mais aussi dans la construction de leur comparativité**. Un cycle sur les droites a été engagé, avec une première journée d'étude en 2020 sur *Les reconfigurations des droites contemporaines (Europe/Amériques) : une perspective transnationale*. Organisée par Olivier Compagnon et Juliette Dumont (histoire), elle a réuni des historien·nes et des politistes spécialistes des deux continents, permettant de riches échanges sur la crise des démocraties occidentales. Une seconde édition, intitulée *L'Amérique latine, entre droites conservatrices et radicales extrêmes. Trajectoires, pratiques, représentations*, s'est tenue en 2021, a été organisée par les doctorant.es de science politique avec Camille Goirand. Une démarche semblable a guidé l'organisation du

colloque *Penser l'actualité brésilienne, penser le temps présent depuis le Brésil* (Juliette Dumont, Mélanie Toulhoat, octobre 2022, histoire) au cours duquel la situation brésilienne a été conçue comme point de départ pour discuter l'actualité des concepts de « fascisme » et « autoritarisme » de part et d'autre de l'Atlantique, tout en permettant une réflexion aussi bien théorique que méthodologique sur la pratique et les renouvellements de l'histoire du temps présent en France et au Brésil. Enfin, les travaux engagés par Vera Chiodi (économie) autour de l'impact de l'épidémie de Covid-19 sur la pauvreté (projet ECOS-Sud) ont permis non seulement d'engager un dialogue avec les travaux de Denis Merklen sur la pauvreté (cf. D. Merklen, V. Filardo, *Detrás de la línea de la pobreza. La vida en los barrios populares de Montevideo*, Buenos Aires, Gorla y Pomaire, 2019), mais de penser un certain nombre d'enjeux économiques et sociaux actuels à partir de cas latino-américains. Cette démarche comparative pour l'approche des circulations et des enjeux sociétaux est également au cœur du séminaire mensuel (2021-2021) puis de la journée d'étude sur *Les politiques de l'anti-corruption* (juin 2022) qui ont pris à bras le corps une approche sociologique des usages politiques de l'anti-corruption dans les mobilisations ainsi que de la circulation des normes en ce domaine.

La richesse des recherches menées par les membres de l'axe et les possibilités de dialogues que ces dernières ouvrent tiennent à l'attention commune portée à l'articulation entre réflexion théorique et cas d'étude très concrets, **saisis à la fois dans leurs dynamiques locales et dans leurs extensions transnationales, notamment transcontinentales et parfois transatlantiques. Les jeux d'échelle sont ainsi constants** - du quartier (pour les pratiques culturelles étudiées en sociologie par Baptiste Mongis et Florencia Dansilio, pour les dynamiques socio-spatiales analysées en géographie par Gilles Martinet et en sociologie par Maiwenn Raoul) au village (le processus de la *Violencia* en Colombie saisie au travers de l'assassinat d'un prêtre par Santiago Giraldo en histoire), du national au transnational, du régional au continental et à l'international, déjouant de la sorte tout risque de nationalisme ou de régionalisme méthodologique et d'enfermement dans une « aire culturelle ». Questions et objets de recherche amènent en effet à sans cesse à (re)définir les appellations « Amérique(s) latine(s) », « Amériques », « Euro-Amérique », « Espace transatlantique ».

L'axe tel qu'il a été formulé pour le contrat actuel a permis de faire émerger certaines dynamiques qui seront consolidées à l'avenir (Cf. Trajectoire, *infra*). Ainsi en est-il de l'approche des relations internationales, avec, là aussi, **une grande présence des analyses en termes de circulations, de la démarche comparatiste et du jeu d'échelle**. Une journée d'étude de l'axe, co-organisée par Christian Girault (géographie) en mai 2019, a permis de renouveler approches et questionnements sur les intégrations régionales, et de dépasser les interprétations institutionnelles englobantes. En proposant une réflexion sur les évolutions historiques et géographiques des constructions régionales dans les Amériques, en faisant le choix d'une « entrée territoriale » dans le sujet (avec une attention portée aux espaces « frontière »), en mettant l'accent sur la pluralité et la multiplicité des acteurs, cette journée d'étude a permis de montrer, depuis les Amériques, que l'étude des intégrations s'inscrit dans un débat plus large sur les effets territoriaux de la mondialisation. L'association de Brenda Rousset Yopez (socio-démographe, professeuse invitée à l'IHEAL) au CREDA et ses travaux sur les modalités et les impacts régionaux de la migration vénézuélienne offrent des perspectives stimulantes pour approfondir et élargir les résultats de cette journée d'étude.

Les relations internationales sont également au cœur des recherches de plusieurs historien·nes du laboratoire, titulaires (Olivier Compagnon, Juliette Dumont), chercheuse associée (Mélanie Toulhoat) et doctorant·es (Élodie Lenoël, Simon Fagour, Manuel Suzarte), offrant une perspective latino-américaine de l'histoire des relations internationales au XX^e siècle. La région, souvent pensée comme une périphérie de la scène internationale, participe pleinement des dynamiques qui s'y jouent et est autant actrice qu'objet des relations internationales. L'originalité de ces recherches réside dans l'adoption d'un prisme qui relève souvent de l'histoire culturelle des

relations internationales ou de l'étude des relations culturelles internationales, que ce soit par le biais du sport (thèses de Clément Astruc et de Lorenzo Jalabert), de l'internationalisme éducatif (Juliette Dumont, Manuel Suzarte, Tarik Bouafia), des circulations aériennes (Etienne Morales) ou des imaginaires (Simon Fagour). Ces recherches, articulant souvent histoire des constructions nationales et histoire des relations internationales, contribuent par ailleurs à enrichir, voire redéfinir, les grandes périodisations proposées pour penser le XXe siècle ; ainsi de la Première Guerre mondiale et de l'entre-deux-guerres (Olivier Compagnon, Juliette Dumont, Élodie Lenoël), de la Guerre froide (Manuel Suzarte, Simon Fagour).

Thématique 2 : *Transitions écologiques américaines*

Coordination au cours du contrat : David Dumoulin, Franck Poupeau, Sébastien Velut

L'axe « **Transitions écologiques américaines** » (TEA) a regroupé des chercheur·es appartenant aux précédents axes du CREDA (2012-2017) : « Amériques connectées », « Grands espaces » et « Villes et territoires », en leur donnant une orientation et une dynamique nouvelles, de plusieurs points de vue.

L'axe TEA a tout d'abord permis de développer, au sein du CREDA, **une perspective pluridisciplinaire** entre chercheurs provenant de la géographie, de la sociologie et de l'anthropologie (plus secondairement de l'histoire environnementale et de la science politique), afin d'élaborer un langage commun entre ces disciplines sur les thématiques environnementales. Il a aussi inclus un **dialogue avec les sciences de la nature** dans la continuité des engagements épistémologiques de plusieurs membres de cet axe, mais aussi de la vocation d'expertise pour l'élaboration des politiques publiques de l'écologie, que le CREDA porte de longue date sur ces thématiques.

Le **séminaire mensuel de l'axe TEA** a donné lieu à des discussions transversales entre les thématiques, autour de la notion de « transition écologique », qui recouvre l'étude des problèmes de gestion des ressources (eau, forêts, biodiversité sauvage/cultivée, ressources du sous-sol, déchets, etc.), les inégalités d'accès aux services urbains et, de plus en plus, les interrogations sur l'habitabilité de la planète sous l'impact du changement climatique. La notion de transition a été appréhendée, non pas seulement comme la recherche de solutions technologiques ou énergétiques, mais comme la manière de repenser l'orientation des modèles de développement.

De fait, de nombreuses **recherches innovantes** du CREDA explorent actuellement des dynamiques qui dépassent le simple cadre du « développement durable » tel qu'il a émergé dans les années 1980. Ce dépassement s'appuie, d'une part, sur la reconnaissance de la relative faiblesse des transformations structurelles déjà réalisées dans les Amériques face à une crise environnementale qui s'approfondit, et, d'autre part, sur l'émergence de nouveaux cadres conceptuels. Face à l'urgence environnementale, les **croisements féconds entre études des sciences, et anthropologies de la nature, le développement rapide des sciences de la conservation** (intégrant les sciences sociales au-delà de la « biologie de la conservation »), **les modèles d'analyse sur les « communs » ou les discussions sur l'anthropocène** et l'émergence des Humanités environnementales constituent autant de manières de penser les transitions écologiques.

De façon plus générale, les recherches de l'axe TEA ont incité à repenser certains cadres conceptuels, comme le couple progrès / développement, les rapports ville / campagne, les relations savoirs scientifiques / savoirs profanes, la relation homme / animal, ainsi que les transitions énergétiques et les systèmes socio-écologiques comme concept et méthode d'analyse. Les recherches ont également contribué à **questionner les échelles d'intervention et la nature des territoires pris dans des flux globalisés**, en particulier autour des néo-communautés constituées autour de « communs » (territoire, ressource ou projet de gestion). Elles sont revenues sur le rôle de l'État-nation dans la globalisation des initiatives environnementales, par le biais de comparaisons

sur l'ensemble du continent américain (et au-delà). L'intégration du multi-niveaux dans la réflexion sur l'environnement a ainsi conduit à revisiter les politiques de l'environnement dans toute leur diversité.

Activités transversales à l'axe :

L'ensemble des membres de l'axe se sont rassemblés autour de plusieurs activités transversales. Le séminaire de l'axe TEA a connu 4 programmations annuelles avec un blanc en 2020 dû à la pandémie (2018-19, 2020-21, 2021-22, 2022-23), chacune comptait huit conférences-discussion et permettait de **construire une culture commune**. En plus de ce séminaire regroupant l'ensemble des membres, des rencontres discussions autour des travaux de professeur.e.s invité.e.s ont été organisées (exemple : Gabriela Merlinski (UBA-CONICET) sur les quartiers populaires à Buenos Aires, ou Consuelo Biskupovic (Univ. Mayor, Santiago) sur l'éco-féminisme et le mouvement de justice climatique au Chili.

Les enquêtes des **doctorant-es** sur des points plus précis – ainsi que les soutenances – ont également nourri de manière très féconde les discussions de l'axe. On pourra ainsi citer par exemple la thèse en sciences politiques de Louise Rebeyrolle sur la gouvernance environnementale en Équateur (soutenue en février 2023), celle de Jordie Ansari en anthropologie sur le « Bien vivre » en Bolivie (soutenue en janvier 2023), celle de Brian O'Neill en sociologie sur le dessalement en Californie (en octobre 2022), ou encore celle de Juana Santos en anthropologie sur les fêtes des oursinades et les réarticulations nature-culture (en déc. 2021) ; ainsi que pour 2024 celle de Justine Berthot en sociologie sur les aires marines protégées polluées, celle de Anne-Gaëlle Beurier en sociologie sur la généalogie des sciences de la durabilité en France et la nature des collaborations interdisciplinaires qu'elle implique, ou encore celles d'Audrey Cherubin sur la mobilité durable à Mexico et d'Amaël Marchand sur les bureaucraties de l'eau au Mexique. Des journées d'études ont été organisées les 15 et 16 sept. 2022 par les doctorant.e.s du CREDA (Marion Daugeart, Livia Calil, Natalia Capellini et Marina Yamaoka) afin de faire le bilan des années Bolsonaro *Enjeux environnementaux au Brésil à l'aube des élections. Bilan et perspectives*. Un carnet hypothèses permet de regrouper les informations sur les activités du groupe (séminaires, retours de terrain, publications) : <https://tea.hypotheses.org/>

Principales thématiques travaillées au sein de l'axe TEA :

L'une des préoccupations majeures de l'axe TEA s'est centrée sur la **political ecology (ou ecología política latino-americana)**, qui s'est particulièrement développée dans les Amériques depuis une trentaine d'années. Au centre de son analyse des rapports Nord/Sud, l'interdisciplinarité est aussi au cœur de ses méthodes pour penser les relations société / environnement. Il s'agissait donc de contribuer, de façon réflexive, aux nouveaux développements des sciences sociales en montrant que les terrains américains, aussi divers soient-ils, ont une importance majeure dans ce ressourcement. Un colloque international, réunissant plus de 50 chercheurs (et plus de 800 connexions en ligne), a ainsi été organisé au CREDA en décembre 2020, pour analyser *Ce que l'Amérique latine fait à l'écologie politique* (Cf. Portfolio). Alors que la *political ecology* se trouve aujourd'hui dans une première phase d'institutionnalisation académique, ce colloque international a proposé un bilan d'étape et a donné lieu à un ouvrage collectif publié en 2023 en une version espagnole (Ed. CLACSO col. IGG) ainsi qu'à une version française (Ed. IHEAL, col. Collectivo).

La question de l'**extractivisme** a constitué un premier axe de réflexion, au point de devenir le thème central du séminaire du CREDA en 2022-2023. Cet axe animé par Sébastien Velut, qui a également consacré un dossier sur le sujet dans *L'Information Géographique* (2021), a été renforcé par l'arrivée de chercheurs et enseignants chercheurs comme Mathilde Allain (MdC Paris Sorbonne Nouvelle) et Franck Poupeau (DR CNRS). L'extractivisme et l'eau sont également les fils conducteurs du projet bilatéral Ecos-Mincyt sur le Rio Magdalena en Colombie (2021-2023), en partenariat avec

l'Université Nationale de Colombie, qui a donné lieu à des publications sur différents aspects des usages et des conflits sur le fleuve, et au lancement de deux thèses de doctorat.

Alors que la *path dependence* relative aux **énergies fossiles et aux stratégies de développement carbonées** structure encore les politiques du continent, l'axe s'attache aux expériences de transition énergétique, mais également à leur articulation avec les industries fossiles (thèse de Nina Montes de Oca, soutenue en 2021). **L'analyse des transitions énergétiques** mobilise en particulier les notions de systèmes socio-écologiques afin de rendre compte des modalités complexes de (re)création de « communs », comme l'ont fait C. Le Guill et F. Poupeau dans un article publié dans *Current Opinion on Environmental Change* (Cf. Portfolio). Il revisite également les ré-articulations géopolitiques de grande ampleur (thèse de Xiomara Romero sur les transitions énergétiques dans les Caraïbes), ainsi que le rôle et le poids des acteurs industriels dans la réactivation de territoires producteurs d'énergie, cherchant à implanter de nouvelles technologies d'exploitation, comme le fracking. Il aborde aussi de façon réflexive les expériences politiques de « socialisme du XXI^{ème} Siècle » (Bolivie, Venezuela, etc.) et les obstacles rencontrés dans la construction d'autres formes de relation à l'environnement.

Un autre axe de travail a été consacré à la **crise hydrique globale et les réponses qui y sont apportées**. Les conflits qu'elle a générés ces vingt dernières années ont en effet trouvé dans les Amériques des points d'observation privilégiés, avec les guerres de l'eau en Bolivie et en Argentine ou, dans l'Ouest étasunien, les compétitions féroces pour l'appropriation de la ressource (notamment entre l'agro-industrie, les mines et les villes). Plusieurs articles (dans *Politix*, la *Revue française de science politiques*) et ouvrages ont été publiés : sur les inégalités d'accès à l'eau et les difficultés des politiques d'écologisation dans les Andes (Franck Poupeau, *Altiplano*, 2022), sur le champ des politiques hydriques et les régulations environnementales mise en œuvre autour de la sécheresse en Arizona et en Californie (Franck Poupeau et al., *The Field of Water Policy*, 2019). Le livre *Lutttes pour l'eau dans les Amériques* (coordonné par Ch. Nicolas-Artero, S. Velut, G. Schneier-Madanes, F. Poupeau et C. Chavarochette) a regroupé les interventions d'un colloque international organisé par le CREDA en janvier 2019, qui a réalisé un large panorama sur les recherches menées en Amériques du Nord comme du Sud. En octobre 2022, de doctorant-es du CREDA (Amaël Marchand, Audrey Cherubin) ont co-organisé à San Christóbal de las Casas au Chiapas, la conférence internationale intitulée *Vers une analyse multiniveaux de la gestion de l'eau en Amérique Latine* à laquelle a participé Franck Poupeau (octobre 2022).

Les **enquêtes sur l'eau** ont été consolidées par plusieurs projets financés. Un premier, sur *L'eau et les communs* a été mené en 2018 avec l'AFD et sous la direction de F. Poupeau. Il a permis à Claude Le Guill d'étudier les inégalités d'accès à l'eau dans les Andes (publié dans la *Revue de la régulation*). Un second, nommé *CuenComún - Gouvernance sectorielle de l'eau au Mexique. La gestion par bassin au prisme des communs* (janv. 2020-juin2022) coordonné par David Dumoulin Kervran) et financé par l'AFD, a permis à Amaël Marchand d'explorer par l'ethnographie le nouveau paradigme de gestion de l'eau par bassin au Mexique.

La **ville** et ses enjeux environnementaux, spatiaux et sociaux est restée l'un des thèmes de réflexion principaux de l'axe TEA. Cynthia Ghorra-Gobin en a animé les activités pour mettre en évidence l'invention de la nouvelle échelle territoriale que représentent les villes sur des thématiques aussi différentes que la reconfiguration sociale et spatiale ou les transitions écologiques. Les villes représentent en effet des lieux intenses de la production de gaz à effet de serre et les scientifiques proposent de faire de cet échelon de l'organisation territoriale le pivot de la transition écologique. La question de savoir si le capitalisme urbain « compatible avec les enjeux de la soutenabilité » (comme l'étudie un article de C. Ghorra-Gobin dans *L'Information géographique*, 4, 2022), se pose particulièrement dans le cas des processus de métropolisation où les périphéries continuent de s'étendre (*Métropolitiques*, 2019). Les politiques d'attractivité territoriale comme les enjeux liés à la gestion des ressources naturelles et au changement

climatique tendent à constituer ces espaces urbains comme des niveaux d'action autonomes (*Métropolitiques*, 2021). Ainsi aux États-Unis, les grandes métropoles se mobilisent pour marquer leur distance vis-à-vis de l'État fédéral, en particulier au sujet des accords de Paris de 2016 (thèse d'Eliza Benites, sur les logiques d'étalement urbain et le marché immobilier en Arizona, 2020 ; article dans la *Revue française de sociologie*, 2017). En 2019, le colloque *Habiter les villes latino-américaines*, organisé en partenariat avec l'Université de Paris Nanterre (UMR Lavue) et l'École d'Architecture Paris Val de Seine, a porté sur la **question de la nature en ville** (voir dossier in *Cahiers des Amériques Latine*, 2021). En croisant les problématiques d'aménagement et les pratiques envisagées à partir de l'habiter, ce numéro a permis d'interroger autrement les transitions écologiques des villes latino-américaines.

Une autre perspective de recherche, coordonnée par Jean Foyer, s'est attachée au développement des **agroécologies** et des **nouvelles logiques productives**, à la construction d'alternatives face à l'agrobusiness et aux initiatives de la société civile qui combinent à la fois d'autres pratiques productives, d'autres réseaux de distribution et d'autres imaginaires du progrès. Ré-ancrage dans les territoires et dynamique transnationale Nord / Sud sont en tension et interrogent les pratiques contemporaines de la globalisation. L'habilitation à diriger les recherches de Jean Foyer, intitulée *Réanimer le monde : biodynamie et modernités alternatives* (2021), a contribué à rapprocher l'axe des études des sciences et des réflexions sur l'épistémologie.

Enfin les **études sociales des sciences** (ou STS) et leurs relations avec les thématiques environnementales ont également marqué les activités de l'axe TEA. Dans l'ANR GUYINT (2018-22) c'est partir d'une réflexion sur la notion de « gouvernement à distance » et d'études de cas entre le sud de la Guyane française et le nord de l'État de l'Amapá au Brésil, qu'a été analysée la reconfiguration contemporaine des relations entre pôles les plus densément peuplés des Amériques et les espaces à faible densité, possibles leviers pour la protection du vivant. Ces travaux ont débouché sur l'obtention du projet ANR SciOUTPOST (2023-26) par David Dumoulin. Le Projet CREDA/UCR/SCAC Am.Cent. « Mapeo Comunitario y Monitoreo Ambiental en Centro-América » (2021), dirigé par J. Foyer, a permis d'organiser différentes manifestations au Panama autour de la diffusion des outils de cartographie et *monitoring* des territoires indigènes.

Les activités de l'ANR COLLAB² (thèse de sociologie d'Anne-Gaëlle Beurier financée par le projet) ont permis de reconstituer la trajectoire des « sciences de la durabilité » en France à travers les formes qu'y prennent les collaborations entre scientifiques de disciplines différentes. Le CREDA (David Dumoulin Kervran et Justine Berthod) a également été la cheville ouvrière d'une journée d'étude du Réseau thématique « Sciences et technologies en société » (RT 29) de l'Association Française de Sociologie, de la journée d'études *La sociologie des sciences et des techniques en France aujourd'hui : relectures et perspectives* au Campus Condorcet, 11-12 octobre 2022.

Thématique 3 : *Colonialités, altérités*

Coordination au cours du contrat : Capucine Boidin, Alejandro Gomez, Nicolas Richard

Le terme de colonialité a été forgé par la communauté d'argumentation latino-américaine et latino-américaniste, couramment associée à la notion de « tournant décolonial ». Plusieurs auteurs ont ainsi exploré la **reproduction de la colonialité du pouvoir, du savoir et de l'être** bien après l'avènement des indépendances politiques des États latino-américains et souligné les liens étroits qu'entretiennent modernité et colonialité. Dans la diffusion et la formalisation de cette discussion en France, le CREDA a joué un rôle actif dès le tournant des années 2000 et 2010. **L'axe de recherche « colonialités/altérités » y est né en 2017**, avec l'arrivée d'un collectif de recherche homonyme monté auparavant à l'université Rennes 2, par Nicolas Richard et Christophe Giudicelli (historiens) avec le soutien de Capucine Boidin, anthropologue, puis l'arrivée de Dorothee Delacroix,

anthropologue (2018) et d'Alejandro Gomez, historien (2019). Ce collectif a relancé la dynamique de travaux déjà présents au CREDA par le passé avec le séminaire ERSIPAL qui avait été fondé par Henri Favre dans les années 1970 sous le nom d'« Équipe de Recherche sur les sociétés indiennes paysannes d'Amérique latine » puis avait été repris par Christian Gros en 1984 sous un même acronyme, savamment modifié « Équipe de recherche société, identité et pouvoirs en Amérique latine ». L'axe colonialités/altérités a reformulé l'approche des articulations entre les dynamiques économiques, politiques, culturelles et identitaires de l'époque coloniale à nos jours de la manière suivante. En accordant la colonialité au pluriel et en l'articulant à la notion d'altérité, l'objectif général de cet axe de recherche était de poursuivre cette réflexion autour de quelques grandes questions : jusqu'à quel point les différentes formes de modernité/colonialité du pouvoir, du savoir et de l'être sont-elles à la fois destructrices et productrices d'altérités ? Les altérités ne sont-elles que de purs produits des rapports de pouvoir ?

Cet axe a été pensé comme un lieu de **réflexion sur la géopolitique du savoir** ou, pour le dire autrement, **sur le caractère situé de toute production académique**. Il s'intéresse donc à la pluralité et à **l'hétérogénéité des sociétés américaines, aux formes de colonialité et aux régimes d'altérité** qui structurent ces différences, notamment du point de vue des populations altérisées comme les populations amérindiennes (C. Boidin, G. Duarte, C. Giudicelli, M. Orantin, N. Richard). En ce sens, cet axe a porté une attention préférentielle :

a) aux **dispositifs de savoir-pouvoir** afin de mettre au jour les asymétries qu'ils organisent et véhiculent, notamment en ce qui concerne les populations amérindiennes. Mais il s'est agi aussi de mettre en évidence leur caractère segmentaire et hétérogène, en particulier dans les zones de frontière (C. Giudicelli) et les territoires les plus périphériques des Amériques (G. Duarte), et de comprendre les catégories effectivement utilisées par les populations affectées par les classifications élaborées au niveau national et international ;

b) aux différents « **régimes d'altérité** », c'est-à-dire aux formes historiques de production, codification, gestion et représentation des différences sociales et notamment des différences ethniques, au travers de différentes grilles (juridiques, muséales, scientifiques, vestimentaires, linguistiques, etc.) dont il est rendu compte simultanément dans leur dimension négative (en tant que dispositifs de contrôle social, de ségrégation et d'assujettissement de populations) et productive (en tant que champs de production de sens, d'agentivité et d'émergences historiques et culturelles) ;

c) à visibiliser, documenter et étudier les **expressions culturelles, linguistiques, mémorielles et archivistiques alternatives**. Cela a supposé de mener une analyse critique des téléologies nationales et de leurs régimes d'historicité, en proposant une décolonisation des récits historiographiques hégémoniques et une reconstruction des trajectoires historiques et culturelles singulières.

L'axe a pu compter sur **deux projets ANR, un projet IRP et un projet européen** qui ont structuré la participation des étudiant·es de master, de doctorat et les jeunes collègues maître.sses de conférences au sein de l'axe Chacal.

Tout d'abord le projet **ANR Mécaniques amérindiennes**. *Le savoir mécanique dans les sociétés amérindiennes du Chaco et de l'Atacama*, a été porté par Nicolas Richard. Ce projet a impliqué des étudiants de master en anthropologie et en sociologie dont les missions sur le terrain ont pu être ainsi financées, comme dans le cas de Salomé Dugraindelorge (mémoire *À bord de l'Aquidabán, ethnographie d'un bateau sur le fleuve Paraguay*, 2019, sous la double direction de Nicolas Richard et Capucine Boidin). Les travaux menés dans le cadre de ce projet ont été marqués par plusieurs grands colloques internationaux : *Capitalismes sauvages. Anthropologie historique des extractivismes en Amérique du Sud* (2018, Rennes) ; *Machines, genre et natures : anthropologie des territoires extractifs* (2019, Paris) ; *Atacama-load : Charger et décharger dans le désert d'Atacama*

(2019, Rennes) ; *La missione delle macchine: tecnica, lavoro e missioni nelle terre basse del sud-America* (2019 Bologne)

Ensuite **l'IRP ATACAMA-SHS, Sciences humaines et sociales en territoire minier (2020-24)**.

Ce projet international de recherche et de formation doctorale (Cf. Portfolio) a quant à lui impliqué des doctorants comme Mickaël Orantin qui a présenté une communication et écrit un chapitre dans B. Ballester, N. Richard, (dir.), *Cargar y descargar en el desierto de Atacama*, Éditions de l'IHEAL, 2022. Le projet est le fruit de travaux engagés durant les années précédentes et qui se sont concrétisés par plusieurs journées d'études organisées avec les partenaires : *Mecánicas salvajes: el saber mecánico en las sociedades indígenas de Atacama, Chaco y la Amazonía* (2017, Buenos Aires, Argentine) ; *Capitalismo en el desierto: Materialidades, población y territorios en Atacama (ss. XIX-XXI)*, (2017 San Pedro de Atacama, Chili).

Enfin le projet **ANR INTERRUPTIONS Accidents, malfunctions and downtime. Another view of extractive territories** a commencé en 2022. Il implique quant à lui Dorothée Delacroix, maîtresse de conférences en anthropologie et aussi membre du CREDA. L'axe repose également sur les activités menées dans le cadre d'un projet européen dont Alejandro Gómez est le chercheur responsable pour la Sorbonne Nouvelle, *Connected Worlds. The Caribbean, Origin of Modern World*. Porté depuis 2020 par Consuelo Naranjo (CSIC, Espagne), ce projet a contribué à consolider les études caribéennes au sein du CREDA, à encourager les collaborations entre les membres du laboratoire qu'y participent directement (Olivier Compagnon et Nicolas Richard) ou indirectement (Christian Girault), et à financer les enquêtes d'un doctorant (Simon Fagour).

L'axe s'est également développé autour de **deux projets**. D'une part, le projet **ECOS-sud intitulé *Transoceanica. Spaces, Perceptions and Imaginaries between the Atlantic and Pacific Worlds, 15h-20th Centuries***, coordonné par Alejandro Gomez et Pedro Iacobelli (Universidad de los Andes, Chili) depuis 2020, qui encourage la recherche transnationale latino-américaniste sur le Monde pacifique dont l'historiographie connaît un véritable essor. D'autre part, le projet **CAPES COFECUB Régimes nationaux d'autochtonie** (Museo Nacional / USN) qui compare les régimes nationaux d'altérité entre l'Amérique latine et l'Océanie. Il a donné lieu à une journée d'études internationales à la Maison de la recherche de la Sorbonne Nouvelle avec Alban Bensa et João Pacheco de Oliveira.

Durant la période 2017-22, l'axe a fonctionné autour de **deux séminaires, SHACAL et ADET**. **Le Séminaire d'anthropologie historique de l'Amérique latine (SHACAL)** a rassemblé les doctorant-es et masterant-es en anthropologie et favorisé l'enseignement à la recherche par la recherche, entre pairs et entre les générations par la discussion d'ouvrages récents et des ateliers d'écriture. Ainsi, les enseignant-es, chercheur-es et étudiant-es ont co-construit le programme ensemble et organisé dix-huit séances publiques de discussions d'ouvrages récents en anthropologie et en histoire autour de deux grandes thématiques : l'une dédiée à la discussion autour de régimes précoloniaux, impériaux et républicains d'altérité en Amérique latine (5) et l'autre autour des féminismes décoloniaux (6 ouvrages). La séance organisée par Juliette Roguet sur l'ouvrage d'Elsa Dorlin, *Se défendre, une philosophie de la violence* (2017) avec, comme discutante, la professeure de Boxe Audrey Chenu, a connu une affluence particulièrement importante. Enfin, **l'Atelier d'études transnationales (ADET)**, inscrit dans la formation doctorale de la Sorbonne Nouvelle, propose un programme international pour débattre les méthodologies appliquées par des chercheurs en sciences sociales travaillant sur des thématiques transnationales et la géopolitique du savoir.

4- Profil d'activités liées à la recherche

Activités	100 %
Administration et animation de la recherche.	10 %
Aide aux politiques publiques et expertise technique	5 %
Contribution à l'adossement d'enseignements innovants à la recherche	10 %
Dissémination de la recherche	20 %
Recherche et encadrement de la recherche.	50 %
Valorisation, transfert, innovation.	5 %

Les membres du CREDA s'investissent très largement dans l'administration et l'animation de la recherche. Tout d'abord, plusieurs membres participent à des **instances d'évaluation et de recrutement** : Camille Goirand (section CNU-04, 2017-2019), Marie Laure Geoffray (section CNU-04, 2019-2023), Vera Chiodi (section CNU-05, 2019-2023), Franck Poupeau (chaires junior INSHS, 2022). Par ailleurs, Sébastien Velut a présidé le comité d'évaluation des deux UMIFRE situées en Amérique latine, le CEMCA et l'IFEA (2018), avec la participation de Capucine Boidin, et a participé à l'évaluation de la COMU Université Grenoble-Alpes (2019).

Ensuite, plusieurs membres participent à des **conseils centraux des établissements tutelles ou hébergeurs** : Sébastien Velut est membre élu du conseil scientifique du campus Condorcet, Camille Goirand de son conseil d'administration, et Alejandro Gomez est membre de la Commission de la recherche de la Sorbonne-Nouvelle.

Au cours du contrat, plusieurs membres ont exercé des **fonctions de direction**, telle que la vice-présidence aux relations internationales de l'USN (Sébastien Velut, 2016-2018) et la direction de l'Institut des hautes études de l'Amérique latine - IHEAL (Olivier Compagnon en 2017-2019, Capucine Boidin en 2019-2022, Denis Merklen à partir de 2022). À cela s'ajoutent des participations au **pilotage du GIS-Institut des Amériques (IDA)**, Carlos Quenan étant membre du bureau (2017-2022) et Marie Laure Geoffray, coordinatrice du pôle Nord-est (2017-2021).

La plupart des membres titulaires de l'unité ont coordonné et participé à des projets financés. Il s'agit des **projets ANR Mécaniques amérindienne, LabInVirtuo et Interruptions** (Coordination : Nicolas Richard), *Transatlantic cultural history* - TRACS (Coordination : Olivier Compagnon), *Lutter contre la corruption pour imposer les bonnes pratiques démocratiques* – CORRUPT-AL (Coordination : Marie Laure Geoffray), *Outpost of science* (Coordination : David Dumoulin). Au cours du contrat, des membres du laboratoire ont aussi coordonné **l'International research project Mines-Atacama** (Coordination : Nicolas Richard), le projet **ECOS-Nord Magdalena** (Coordination : Sébastien Velut), les deux projets **Ecos-Sud Transoceanica** (Coordination : Alejandro Gomez) et *Covid-19 Argentine* (Coordination : Vera Chiodi), le projet **Capes-Cofecub Idées en temps de guerre froide** (Coordination : Olivier Compagnon), le **réseau européen Foro UE-Cuba** (Coordination : Marie Laure Geoffray), le projet *Procope Plus* DAAD-MESRI (Coordination : Vera Chiodi). Enfin, l'**ERC ConnectCaribbean** est co-piloté par Alejandro Gomez.

Plusieurs membres du CREDA exercent des responsabilités éditoriales comme **directeurs de rédaction** des *Actes de la recherche en sciences sociales* (Franck Poupeau), des *Cahiers des Amériques latines* (Olivier Compagnon), de *Confins* (Sébastien Velut, Hervé Théry), de *Problèmes d'Amérique latine* (Hervé Théry). Les membres de l'unité sont aussi membres de nombreux comités de rédaction : *Annuaire français de relations internationales*, *Cahiers des Amériques latines* (6

membres de l'unité) ; *Clio. Histoire, genre et société* ; *Contretemps* ; *L'espace géographique* (2 membres de l'unité) ; *Revista de la Universidad de Mexico* ; *Revue d'histoire culturelle XVIIIe-XXIe siècles* ; *Revue internationale de politique comparée* ; *Mappemonde* ; *Nuevo Mundo, Mundos Nuevos* (2 membres de l'unité).

L'aide aux politiques publiques s'appuie sur des recherches doctorales menées dans le cadre de contrats CIFRE (AFD, Institut François Mitterrand), ainsi que dans celui de contrats avec des acteurs des politiques de développement, dans le cas des projets *L'eau et les communs* (2018) et *CuenComún - Gouvernance sectorielle de l'eau au Mexique : Les conseils de bassin au prisme des communs* (2019-2021), financés par l'AFD. Entre 2017 et 2022, des **activités d'expertise technique et de conseil à la décision politique** ont été menées par Carlos Quenan comme conseiller principal à France éducation internationale (FEI) en charge de la coopération internationale en matière d'enseignement supérieur (2019-2023), par Olivier Compagnon et Carlos Quenan comme membres de la délégation présidentielle lors de la visite d'Emmanuel Macron en Argentine en 2018, par Sébastien Velut en 2019 comme membre du comité scientifique du projet Hygreen (production et stockage d'hydrogène sur le territoire de Manosque). Cette activité de conseil s'est traduite en 2019 par **la remise de deux rapports marquants**. Le premier, rédigé par Sébastien Velut et Carlos Quenan, réalisé à la demande de l'AFD, s'est attaché à définir un cadre général pour le dialogue de politique publique et la coopération entre la France et les pays de l'Amérique latine et les Caraïbes. Le second rapport, rédigé par Olivier Compagnon avec Nicolas Meisel, porte sur la stratégie de la France en Amérique latine. Il a été remis à l'AFD et au MAE après un cycle de séminaires qui a réuni différents acteurs de la relation France-Amérique latine : universitaires, diplomates, journalistes, représentants de divers ministères, chef d'entreprises, responsables d'ONG, acteurs de la coopération et du développement (*Pour une nouvelle ambition stratégique française en Amérique latine et dans les Caraïbes*, avril 2019). Enfin, en 2021, Justine Berthod et Anne-Gaëlle Beurier ont remis au Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) un rapport sur la *Cartographie des systèmes d'observation de l'environnement et du développement durable en milieu littoral méditerranéen*.

Les activités liées à **l'encadrement de la recherche** s'appuient sur un investissement très fort de l'unité dans les formations, d'abord par l'adossement d'enseignements innovants à la recherche dans le cadre du master européen Erasmus Mundus LaGlobe, piloté sur place (Cf. Portfolio). Programme international, pluridisciplinaire et innovant, cette formation d'excellence en SHS, s'appuie sur les collaborations de recherche qui existent sur la longue durée avec deux autres centres de recherche américanistes européens (Universités de Salamanque et Stockholm).

Les activités de formation prennent appui sur la recherche, tant en master qu'en doctorat. En particulier, les champs de recherche explorés dans le cadre des projets financés donnent lieu à des enseignements, soit professionnalisants en master 2 « métiers de la coopération et du développement », soit dans le cadre des formations disciplinaires à recherche en master 2 « recherches en sciences sociales ». Ainsi les maquettes d'enseignement du master « Sciences sociales de l'Amérique latine » proposé par l'Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL) sont-elles adossées aux activités et spécialités de recherche des membres du CREDA.

Dans leurs disciplines respectives, les membres assurent les CM et TD de méthodologie (48 h de cours et TD au 1^{er} semestre de M 1 ; cours de cartographie, de méthodes quantitatives en M 2). Elles et ils animent aussi des séminaires disciplinaires, qui accueillent à la fois des étudiant·es de M2 et des doctorant·es, et se situent au croisement du master, des formations doctorales et des activités de recherche. L'expertise des membres du CREDA est au cœur de la formation aux « Métiers de la coopération et du développement », dès le niveau L3 (licence Études internationales), par exemple avec le cours « politiques de développement » assuré par Vera Chiodi, et le cours transversal assuré par David Dumoulin sur les « Transitions écologiques américaines », en M2 avec le cours « politiques d'aide au développement » assuré par Camille Goirand puis

Mathilde Allain. Dans le cadre de cette formation, des doctorant·es et post-doctorant·es enseignent dans leur champ de spécialité en master, comme dans le cas du cours « Politique des droits humains » (David Copello, Valentine Sebile).

Comme on pourra le voir dans le portfolio, les activités du projet IRP-Mines Atacama, qui s'articulent aux projets ANR Mécaniques sauvages (2017-2022) et Interruptions (2022-2026), sont résolument tournées vers les formations doctorales. Dans le même esprit, durant l'année 2021-2022, le séminaire doctoral en science politique (« Politiques et sociétés comparées ») a été commun au séminaire du projet ANR Corrupt-AL sur « les politiques de l'anti-corruption ». Ce croisement s'est révélé d'autant plus bénéfique que plusieurs étudiant·es de M1 et de M2 ont rédigé des mémoires sur l'enjeu de la corruption. En 2022, le choix de faire porter ce séminaire sur les « enquêtes en terrains difficiles et risqués » a favorisé une articulation forte entre l'initiation à la recherche pour les masterant·es, la réflexivité sur les enquêtes doctorales en cours, et les activités du laboratoire, qui a lancé l'organisation d'un colloque sur la déontologie des enquêtes.

Par ailleurs, le renouvellement des **maquettes de master** à partir de 2025 sera pensé **en articulation avec le projet scientifique** prévu pour le contrat quinquennal 2025-30, proposé dans le présent rapport (infra). Plusieurs cours et séminaires seront conçus depuis l'expertise acquise par les membres du CREDA dans le cadre des projets financés : les séminaires de M2 « politiques de l'anti-corruption » et « vie politique dans les Amériques » prendront appui sur les acquis des projets ANR Corrupt-AL et sur les collaborations entre les membres du CREDA sur les mobilisations conservatrices dans les Amériques (Marie Laure Geoffray, Camille Goirand, Franck Poupeau, plusieurs doctorant·es). Un séminaire de M2 sur « développement et politiques de l'énergie » sera issu des travaux des équipes du CREDA qui travaillent sur l'eau, sur l'extractivisme et sur les conflits socio-environnementaux. Enfin, l'équipe engagée dès 2017 dans les travaux sur l'écologie politique (axe Transitions écologiques américaines de l'actuel contrat) ont d'ores et déjà engagé un travail de conception et de mise en œuvre d'un parcours de master « développement durable et écologie politique » (remise des maquettes en 2023).

5- Environnement de recherche

L'environnement de recherche du CREDA et l'investissement de ses membres dans des réseaux thématiques et fédérations s'entendent à plusieurs échelles.

En premier lieu, le CREDA, membre fondateur du GIS-Institut des Amériques (IDA) y est resté très présent durant le dernier contrat, avec Carlos Quenan (secrétaire général), Marie Laure Geoffray (coordinatrice de l'axe nord-est), et avec la coordination des pôles Brésil et République dominicaine, respectivement par Lívia Kalil à l'Université de São Paulo-USP et Laurine Chapon à Saint-Domingue. Le lien avec la MSH Paris-Nord s'est concrétisé par la localisation du poste de l'éditrice des *Cahiers des Amériques latines* au sein du Pôle éditorial de la MSH. Par ailleurs, Carlos Quenan et Capucine Boidin ont été successivement membres du bureau du Conseil européen de recherches en sciences sociales sur l'Amérique latine (CEISAL), réseau qui réunit dix-neuf centres de recherche américanistes. Enfin, le CREDA est membre fondateur de la Fédération des sciences sociales au sud (F3S), au sein de laquelle il collabore avec neuf unités rattachées à l'IRD.

Dans son champ de recherche, **l'unité joue un rôle structurant dans les études américanistes en France et à l'international**, ce qui passe en premier lieu par l'organisation d'événements scientifiques internationaux sur le campus Condorcet et par la participation de ses membres à de nombreux événements américanistes hors les murs. Ce rôle s'appuie largement sur les activités des Éditions de l'IHEAL-CREDA, qu'il s'agisse de la revue *Cahiers des Amériques latines* ou des collections d'ouvrages qui publient de nombreuses autrices et auteurs extérieur·es à l'unité (Claude Legouill, Blandine Destremau, Pierre Gautreau, Sylvain Souchaud). Le rôle structurant du CREDA dans le champ

américaniste est renforcé par des demandes d'accueils en délégation au CREDA déposées par des chercheur·es issu·es d'autres unités (pour 2022 : Diana Burgos, Jimena Obregón Iturra, Pierre Gautreau, Edward Blumenthal). En 2022, il s'est traduit par la décision d'accueillir le congrès du Conseil européen de recherches en sciences sociales sur l'Amérique latine (CEISAL), qui se tiendra sur le campus Condorcet en 2025.

En second lieu, depuis 2019, à travers ses initiatives dans la mise en place de collaborations inter-unités sur le **campus Condorcet**, le CREDA **joue un rôle de tête de pont pour la mise en réseau du travail scientifique et administratif dans cet espace**. Dès l'installation dans les bâtiments du campus, l'équipe administrative et la direction ont pris l'initiative d'échanges avec des unités voisines, afin de favoriser une meilleure interconnaissance ainsi que des dynamiques de collaboration. Par ailleurs, les membres du CREDA se sont saisis de l'offre proposée par les services d'appui à la recherche : cellule d'appui de l'Humathèque Condorcet pour la conception et la révision des plans de gestion de données, désormais obligatoires pour les projets financés ; cellule Humanum présente à Condorcet pour le stockage numérique des données ; coordination entre l'Humathèque et la bibliothèque de la Sorbonne nouvelle pour l'organisation d'ateliers pratiques sur les dépôts dans HAL-SHS (2022-S1 ; 2023-S1) ; contacts prometteurs pris avec l'Unité d'appui à la recherche (UAR-CNRS) installée fin 2022 sur le campus. En outre, plusieurs membres de l'unité participent aux conseils directeurs du campus (conseils d'administration et scientifique, bureau de l'Établissement public campus Condorcet – EPCC).

En ce qui concerne le travail scientifique, le CREDA joue un rôle moteur dans la mise en place de collaborations structurelles entre unités présentes sur le campus. Ainsi le projet ANR *Interruptions*, hébergé au CREDA, est-il mené en collaboration avec les UMR du campus Prodig et Mondes américains. Début octobre 2022, les premières journées de prévention *Violences sexistes et sexuelles* ont été organisées sur le campus Condorcet (IHEAL, CREDA, EHESS, Sirice, EPCC). Un nombre désormais important d'événements scientifiques récurrents est organisé par le CREDA avec d'autres unités. Il s'agit, par exemple des ateliers *Économie politique de l'Amérique indigène* (CREDA, LAS, Mondes américains – 2021) ; des ateliers *Cuba au prisme des sciences sociales* puis *Cuba-Recherche* (CREDA, IRIS, IIAC, URMIS - 2021) ; des journées doctorales *Regards critiques sur le développement*, devenues annuelles (depuis 2022) ; du colloque puis du séminaire *Miroirs de l'autre rive* (CREDA, IMAF – depuis 2021).

6- Prise en compte des recommandations du précédent rapport

Dans son avis global sur l'unité, émis en 2017, le comité de visite a souligné des aspects positifs relatifs, d'une part à l'expertise de long terme construite par le CREDA sur l'Amérique latine, qui en fait un laboratoire de référence sur cet espace régional, d'autre part à son attractivité internationale qui se traduit par les accueils de doctorant·es et chercheur·es internationaux. Le niveau de publication soutenu de ses membres et l'activité éditoriale de l'unité ont aussi été remarqués, en particulier leur « haute qualité » et leur fort rayonnement international. Le comité de visite a aussi été sensible à l'attachement des membres du CREDA à leur unité, y compris les doctorant·es. Pendant le contrat en cours, les membres de l'unité se sont engagés dans la consolidation des éléments positifs de cet avis.

Mais l'avis du comité de visite soulignait aussi que l'extension aux Amériques du champ des questions travaillées au sein de l'unité restait « un chantier ouvert » : « l'élargissement au nord du continent peine à être effectif ». Il recommandait de réduire la « proportion écrasante de publications sur l'Amérique latine », de « veiller à l'équilibre des publications entre les axes de recherche » ainsi qu'à mener des publications collaboratives et co-signées par des membres de l'unité.

En premier lieu, pour ce qui concerne les équilibres au sein du champ américaniste, **l'unité a pris les recommandations du comité de visite à bras le corps et avance dans le sens indiqué**. Pour ce rééquilibrage, qui ne peut se produire que dans la durée et de façon progressive, le continent dans son ensemble reste abordé depuis un ancrage latino-américaniste mais dans le cadre d'une ouverture institutionnelle forte vis-à-vis des études nord-américanistes ainsi que d'approches qui cherchent à dépasser la distinction nord-sud.

En effet, l'inscription du CREDA dans le champ américaniste repose sur une histoire institutionnelle de longue durée qui l'ancre en Amérique latine, que ce soit par son articulation naturelle avec l'Institut des hautes études de l'Amérique latine (IHEAL), par le rattachement des doctorant-es à l'école doctorale Europe latine- Amérique latine (ED-122), ou encore par la publication des *Cahiers des Amériques latines*. **Les membres du CREDA revendiquent cet ancrage dans les espaces situés au Sud**, qui fait la reconnaissance et le rayonnement de l'unité. C'est d'ailleurs à propos des pays du sud du continent que les membres du CREDA sont sollicité-es par les médias ou pour des rapports d'expertise.

De fait, pendant le contrat en cours, les membres du CREDA ont continué en majorité à mener des enquêtes et des travaux ancrés dans le sud des Amériques, ce qui est allé de pair avec une **prise en compte résolue des problématiques continentales**. L'objectif n'est pas majoritairement de comprendre l'Amérique du nord elle-même, mais plutôt de l'approcher depuis les liens, relations, échanges et réseaux qui traversent l'ensemble du continent. **Les Amériques du nord et du sud ne sont pas séparées mais travaillées en perspective**, selon différentes questions et approches. D'une part, il s'agit de **penser les pluralités des Amériques** noires, indiennes et métis dans les différents espaces. D'autre part, l'attention des membres de l'unité est portée vers les **échanges, réseaux et circulations** qui lient les Nord et les Sud du continent. Enfin, alors que la notion d'Amérique « latine » ne cesse d'être questionnée, la délimitation d'un Nord et d'un Sud varie selon les critères (représentations et pratiques des frontières, positions sociales, secteurs économiques, dynamiques des intégrations régionales, morphologie des réseaux).

En conséquence, au cours présent contrat, les membres de l'unité ont abordé les Amériques sans distinguer systématiquement nord et sud. Les travaux sur les circulations ont porté sur le pan-américanisme et les relations inter-américaines au cours de la guerre froide (projet Capes-Cofecub *Idées en temps de guerre froide*, J. Dumont, M. Suzarte), sur les réseaux politiques et militants, en particulier conservateurs (M.L. Geoffray), sur les transferts internationaux de politiques publiques et de bonnes pratiques (ANR Corrupt-AL ; J. Astorg, L. Cadorel), sur les pratiques des entreprises multinationales, notamment canadiennes et nord-américaines présentes au sud (ECOS-Nord Magdalena ; C. Hernandez, M. Allain, L. Lebeaupin).

L'approche continentale repose sur la compréhension des différents espaces en miroir ainsi que sur l'identification des présences et ancrages localisés d'acteurs et de pratiques en circulation (migrants, entreprises, idées, mobilisations). Ces travaux reposent sur **une approche comparative systématique et sur des questionnements qui englobent le continent** (ANR Corrupt-AL). Cela est particulièrement présent dans plusieurs publications qui ont intégralement porté sur les États-Unis, ou les ont incorporés à titre comparatif, comme le livre *Water Conflicts and Hydrocracy in the Americas* (F. Poupeau et al., dir.), les trois premiers ouvrages de la collection *Colectivo* lancée par les Editions de l'IHEAL-CREDA en 2022 (*Les luttes pour l'eau dans les Amériques*, Bourdieu et les Amériques, *Le Covid dans les Amériques* – Cf. Portfolio), ainsi que les thématiques définies pour les dernières éditions des journées doctorales du laboratoire, les Doctoriales (*Les Amériques face aux crises ; Ordre(s) et désordre(s) dans les Amériques ; les ressources et les Amériques*).

C'est aussi dans cette optique que le pôle Caraïbes a été renforcé, tant pour les études doctorales (thèses en cours sur Cuba, la Martinique, la République dominicaine) qu'en ce qui concerne les projets, avec l'ERC ConnectCaribbean. Enfin, l'unité a consolidé un réseau de

partenaires dans les Caraïbes et en Amérique du Nord, notamment par l'accueil de chercheur.es et doctorant.es invité.es (Skidmore college, université de Denver, université de Notre-Dame- South Bend, Université de l'Illinois, Université de Montréal), aux côtés des collègues américanistes venu.es du reste du continent ou d'Europe, que le CREDA contribue à fédérer.

En second lieu, les collaborations entre membres du laboratoire ont été renforcées, au sein des axes et de façon transversale. Les projets financés sont l'occasion d'activités de recherche menées de façon collective et collaborative, dans le cadre des séminaires (journée d'étude *Les politiques de l'anti-corruption*, juillet 2022) mais aussi pour la conception des enquêtes de terrain. Par exemple, dans le cadre du projet ECOS-Magdalena, Sébastien Velut a encadré une enquête de terrain collective en 2021, à laquelle ont participé plusieurs membres du laboratoire ainsi que les partenaires colombiens.

Depuis le début du contrat, les trois axes constituent des espaces de réflexion et d'élaboration commune de la recherche. Par exemple, le séminaire mensuel de l'axe Transitions écologiques américaines a favorisé des discussions transversales et pluridisciplinaires sur l'écologie politique. Les collaborations entre les membres de chacun des trois axes ont donné lieu à publication de carnets d'hypothèses (voir la présentation du bilan des axes, supra). Elles ont aussi débouché sur l'organisation conjointe de plusieurs journées d'études.

Enfin, les publications en collaboration entre plusieurs membres du laboratoire ont été nombreuses, par exemple dans les collections *Colectivo* et *Travaux et mémoires* des Editions de l'IHEAL-CREDA (Cf. portfolio), mais aussi sur le site *Transatlantic cultures* qui compte des contributions de plusieurs membres de l'unité, ou bien à l'occasion du cycle de tables rondes sur les droites, intervenu entre 2020 et 2022 (Cf. le bilan de l'axe ACAP).

2- INTRODUCTION DU PORTFOLIO

Pour la composition du portfolio, la sélection a répondu une double volonté. D'abord, montrer comment l'unité a répondu aux recommandations du précédent rapport. La sélection donne donc à voir des publications co-signées par plusieurs membres de l'unité, des productions de doctorant.es et chercheur.es « débutant.es », des publications dans des revues disciplinaires anglophones et de haut niveau, portant sur l'ensemble des Amériques. Ensuite, la sélection s'est portée sur un ensemble de productions qui montrent l'engagement de l'unité dans les activités d'encadrement (masters et doctorat) ainsi que dans les dynamiques d'innovation sociale et de dissémination de la recherche.

(Ci-dessous, les chiffres entre parenthèses renvoient à la liste des documents qui composent le portfolio, proposée à la suite de cette introduction)

a-Productions représentatives du positionnement scientifique de l'unité

À l'international, la reconnaissance de l'unité par les pairs est construite et attestée par les publications des membres dans des revues centrales dans leurs champs de spécialité. Le portfolio propose d'abord deux articles publiés dans des revues internationales à fort impact ou jouissant d'une reconnaissance forte parmi les pairs. Ce choix est significatif du positionnement scientifique de l'unité, à la fois comparatiste et en prise avec les derniers avancements de la recherche. L'article publié par Franck Poupeau avec Claude Le Guill dans *Current Opinion in Environmental Sustainability* **(1)** (Impact factor : 7.964) positionne ainsi l'unité dans les débats denses qui traversent l'analyse des enjeux sociaux et environnementaux de l'extractivisme. Engagés sur le front de connaissance ouvert avec la consolidation du champ de l'écologie politique, les auteurs y proposent un cadre d'analyse appuyé sur des enquêtes en cours menées en collaboration, sur plusieurs terrains des Amériques du nord et du sud. Dans la *Revue d'études comparatives est-ouest* **(2)** Marie Laure Geoffray entre en dialogue la recherche sur les espaces post-communistes depuis ses propres travaux sur les réseaux transnationaux cubains. Cet article est significatif du caractère comparatif des travaux menés au sein de l'unité. Diffusés au-delà du champ américaniste, ils entretiennent un dialogue constant avec des équipes de recherche qui travaillent sur des questions proches, depuis d'autres aires régionales.

La publication suivante est significative de la capacité de l'unité à prendre l'initiative et à coordonner des coopérations scientifiques internationales sur des enjeux sociétaux brûlants. Paru en 2020 aux Éditions de l'IHEAL-CREDA, *Documenter les violences* **(3)** est issu d'un colloque international accompagné d'une exposition (partenariat avec les Archives nationales du Brésil, les universités de Salamanque-Espagne et Fédérale Fluminense-Brésil). Cet ouvrage pluridisciplinaire, appuyé sur une étroite collaboration entre collègues situés de part et d'autre de l'Atlantique, réunit des historiens, juristes et politistes sur l'enjeu de l'accès à l'information dans la justice transitionnelle et des usages publics du passé dans les démocraties. Appuyé sur des comparaisons avec des espaces non-américains, cet ouvrage, qui aborde l'Amérique latine en perspective comparée, nourrit les formations de master proposées à l'IHEAL.

Deux autres publications du portfolio donnent à voir les innovations menées au sein de l'unité en termes de diffusion de la recherche, d'édition et de pratiques de valorisation. Tout d'abord, les Éditions de l'IHEAL-CREDA ont inauguré en 2022 une nouvelle collection d'ouvrages numériques, *Colectivo* **(4)**, publiée en ligne sur OpenEdition, qui réunit des textes issus de collaborations internationales et entre membres de l'unité. Elle met le focus sur des enjeux de société qui

traversent l'ensemble des Amériques (eau, mines, covid). Ensuite, le site *Transatlantic cultures* (5), appuyé sur une collaboration entre le CREDA (projet ANR du même nom, 2016-2021) et l'Université de São Paulo, met en œuvre une histoire culturelle connectée de l'espace atlantique grâce aux outils et supports numériques. Avec des collaborations et contributions situées sur trois continents (Amériques, Afrique, Europe), cette plateforme numérique éditée en quatre langues (français, anglais, espagnol, portugais) en *open access* intégral, approche dans une perspective interdisciplinaire les relations culturelles entre l'Afrique, les Amériques et l'Europe sur le temps long des 250 dernières années. Hébergée par l'infrastructure Huma-Num et conforme aux normes FAIR (*Findable, accessible, interoperable, reusable*), la plateforme *Transatlantic Cultures* a fait l'objet d'un développement informatique spécifique garantissant sa pérennité et son interopérabilité, ainsi que sa consultation dans divers contextes et par un public diversifié. Elle représente une des voies adoptées par l'unité pour le passage de ses activités de documentation au numérique (Cf. *infra*, Trajectoire).

Le portfolio donne aussi à voir, d'une part, les résultats de l'engagement des membres de l'unité dans l'encadrement des jeunes chercheur.es, d'autre part, la qualité et la reconnaissance des recherches doctorales menées au CREDA. L'article publié dans *L'Homme. Revue française d'anthropologie* (6) est une publication d'excellence d'un doctorant en anthropologie, Mickaël Orantin, membre investi de l'axe de recherche « Colonialité, altérité », qui a soutenu sa thèse en décembre 2022. Dans la continuité de l'ANR LANGAS et dans le cadre du projet TopUrbi, mené en collaboration avec l'EHESS (GEI), ses recherches viennent enrichir les travaux fondateurs sur les langues amérindiennes menés au CREDA. En cours de publication aux Presses universitaires de Rennes, la thèse soutenue par Etienne Morales en décembre 2021 (7) a été doublement primée, par l'Institut des Amériques et l'Institut d'histoire des relations internationales contemporaines (prix Jean-Baptiste Duroselle). Intitulée *Cuba et le monde : une histoire aérienne (1945-1979)*, cette thèse, dans une approche novatrice et originale, documente et analyse les relations entre Washington et La Havane, depuis le transport aérien de part et d'autre du détroit de Floride, au cœur de la confrontation et des « relations intimes » entre l'île et son voisin du Nord depuis la révolution cubaine de 1959.

b-Productions liées à l'encadrement pédagogique, l'innovation sociale et la valorisation

Le programme de master LaGlobe - *Latin America and Europe in a Global World* (8) a été monté en partenariat avec deux centres de recherche européens (universités de Salamanque et de Stockholm) et dix partenaires académiques dans les Amériques. Financé dans le cadre du programme européen Erasmus-Mundus, il articule formations, recherche et coopérations internationales dans l'objectif de transmettre aux étudiants des compétences professionnelles pointues sur le développement et les relations entre les régions Europe et Amériques mais aussi de contribuer à la construction d'un espace commun de recherche.

En 2021, plusieurs membres de l'unité ont monté des ateliers de monitoring environnemental (9) à El Tucan (Panama). Ils ont reposé sur un partenariat avec le LMI-Meso (laboratoire mixte international – IRD), l'Université du Costa Rica (UCR) et le SCAC régionalisé (ambassade de France à San José, Costa Rica), avec un financement par un Fonds de solidarité pour les projets innovants (FSPI). Ces ateliers ont consisté en l'élaboration d'une « cartographie communautaire », c'est-à-dire la co-production, avec des acteurs associatifs (association Centro de Estudios y Acción Social Panameño - CEASP) et des représentants des communautés autochtones locales, de données sur le changement climatique.

Pour terminer, le portfolio présente deux productions relatives aux actions de dissémination de la recherche et de valorisation. Il s'agit, d'abord, du site Atacama-SHS (10) qui présente les travaux menés dans le cadre de l'*International Research Projet* du même nom, en coopération avec

quatre universités chiliennes. En cohérence avec les principes de la science ouverte, mais aussi avec les principes d'articulation entre formations doctorales et recherche qui sont au cœur du projet, le site donne accès à des outils de travail : base de données produites dans le cadre du projet, collection documentaire. Il s'agit, enfin, du colloque *Ce que l'Amérique latine fait à l'écologie politique. Bilan d'étape d'un courant ascendant des sciences sociales* (11), qui s'est tenu sur le campus Condorcet en décembre 2020. En prise avec les enjeux sociétaux qui traversent les Amériques, cet événement, qui poursuivait l'objectif de faire connaître les épistémologies des Amériques, a bénéficié d'une grosse audience. Une publication bilingue des travaux est en cours de préparation (co-édition IHEAL-CREDA/CLACSO-Argentine).

Liste des documents composant le portfolio (par ordre de citation dans l'introduction ci-dessus) :

1. Franck Poupeau, Claude Le Gouill, « A framework to assess mining within social-ecological systems », *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 2020, 44, p. 67–73.
2. Marie Laure Geoffray, « Less Velvet for the Cuban transition? Entanglements between Central European, Latin American and Cuban Transnational Networks », *Revue d'études comparatives Est-Ouest* n°2-3, 2020, p. 185-224.
3. Camille Goirand, Angélica Müller (dir.), *Documenter les violences : usages publics du passé dans la justice transitionnelle*, Éditions de l'IHEAL-CREDA, 2020.
4. Collection *Colectivo*, éditions IHEAL-CREDA.
5. Site *Transatlantic Cultures. Cultural Histories of the Atlantic World, 18th-21st Centuries* - <https://www.transatlantic-cultures.org>
6. Mickaël Orantin, « Remarques sur le verbe “vendre” : dire l'échange marchand en guarani dans les missions jésuites du Paraguay (xvii^e-xviii^e siècle) », *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, n°233, 2020, p. 75-104.
7. Etienne Morales, *Cuba et le monde : une histoire aérienne (1945-1979)*, thèse pour le doctorat en histoire, sous la direction d'Olivier Compagnon, Université Sorbonne nouvelle, 2021.
8. Master européen Erasmus Mundus Laglobe – projet et flyer.
9. Ateliers de cartographie communautaire et monitoring environnemental, centre El Tucan (Panama), 2021.
10. Site Atacama-SHS (projet IRP) : <https://atacama.hypotheses.org>
11. Colloque *Ce que l'Amérique latine fait à l'écologie politique. Bilan d'étape d'un courant ascendant des sciences sociales*, campus Condorcet, décembre 2020.

3- AUTOÉVALUATION DU BILAN

3-1 Autoévaluation de l'unité

Domaine 1. Profil, ressources et organisation de l'unité

Objectifs scientifiques ([Référence 1](#))

Les objectifs scientifiques principaux du CREDA consistent à renouveler la connaissance en sciences sociales à travers des cas non européens, en particulier situés dans les pays du Sud, dans une approche interdisciplinaire appuyée sur des échanges avec des chercheur·es des Amériques. Croisant les approches, connaissances et questionnements issus de différentes disciplines des sciences humaines et sociales (histoire, géographie, sociologie, anthropologie, science politique, économie), les membres du CREDA poursuivent des recherches dont les objectifs sont les suivants :

- Rendre compte des transformations des mondes américains
- Contribuer aux débats qui traversent les SHS depuis les terrains américains
- Favoriser un dialogue entre sciences sociales européennes et américaines
- Diffuser les savoirs construits au-delà du monde de la recherche.

Ce projet scientifique du CREDA s'inscrit dans le renouveau de l'étude des aires culturelles (*area studies* ou études aréales). L'approche aréale est entendue comme un instrument pour rendre compte de l'importance des configurations sociales localisées et singulières qui ne peuvent être comprises que dans leur contexte face à la perte de validité des « grands récits ». Il s'agit de saisir les sociétés américaines de l'intérieur, souvent à partir d'approches micro-situées, dans leur épaisseur historique et dans leurs dimensions transfrontalières. En même temps, et afin de ne pas naturaliser les frontières d'un continent, la comparaison et les approches multi-situées sont conçues comme indispensables d'un point de vue méthodologique. L'ancrage dans les Amériques, tant à travers les terrains d'enquête que des collaborations durables avec des partenaires académiques américains, est pratiqué pour permettre la pluridisciplinarité dans ses différentes déclinaisons, avec l'enjeu du dialogue avec des disciplines hors des SHS (écologie, SPI, sciences de la terre).

Environnement international ([Référence 2](#))

En cohérence avec ces objectifs scientifiques, le CREDA évolue dans un environnement internationalisé tout en veillant à tisser des liens de collaboration en articulation avec la politique de site de ses tutelles. Ainsi, pour la mise en œuvre de ces objectifs, le CREDA s'appuie sur des ressources situées à plusieurs échelles. À l'échelle du campus Condorcet et de la région parisienne, l'unité s'insère dans une double logique disciplinaire et américaniste, tandis qu'à l'échelle européenne et internationale, l'unité joue un rôle structurant dans les échanges en SHS au sein de la communauté américaniste. Dans ce cadre, l'unité accorde une importance stratégique et scientifique fondamentale aux échanges croisés avec ses partenaires. D'une part, elle accueille chaque année de nombreux universitaires des Amériques et d'Europe pour des séjours de 1 à 12 mois, soit dans le cadre des chaires partagées avec l'IHEAL, soit sur des financements par projet. Les collègues accueillis au CREDA y trouvent des opportunités de diffusion de leurs travaux en France (soumission de textes pour publication dans la série *Perspectivas* ou dans *Cahiers des Amériques latine*, participation aux séminaires, etc.). D'autre part, les membres de l'unité séjournent de façon régulière dans les établissements partenaires d'Europe et des Amériques. Ils y trouvent des opportunités de collaboration et d'insertion dans des équipes des Amériques, qui ont débouché à plusieurs reprises sur des projets financés durant le dernier contrat (Capes-Cofecub avec l'Université

fédérale fluminense, ECOS-Sud avec l'université Nacional de Colombia, dépôt d'un FSPI par l'ambassade de France en Bolivie en collaboration avec l'IRD, par exemple).

Le travail est donc structuré autour d'enjeux à la fois scientifiques et sociétaux qui permettent de positionner l'unité dans son environnement et de répondre aux besoins de connaissance sur des enjeux fondamentaux (habitabilité, développement durable, droits humains, politiques publiques, circulations).

Ressources financières [\(Référence 3\)](#)

Durant le contrat 2017-2022, les ressources financières du CREDA ont été composées des dotations annuelles de ses deux tutelles, suffisantes pour faire face aux dépenses de fonctionnement récurrentes.

Dans un contexte de baisse légère mais régulière des dotations depuis 2019 (baisse de 6 000[€] et 2 000[€] des dotations USN et CNRS respectivement, en partie compensée par des soutiens ponctuels accordés par l'USN), les membres de l'unité se sont montrés très actifs dans la recherche de ressources pour leurs activités, en particulier pour le financement des séjours longs sur les terrains d'enquête. Ainsi, les crédits reçus au titre des projets s'élevaient, pour les deux dernières années du contrat, à 266 723 € en 2021 et 337 664 € en 2022. Le rapport dotation / projets s'est ainsi stabilisé sur une moyenne de 15% / 85%. Par ailleurs, le prélèvement de frais de gestion sur les projets hébergés par les unités permet aujourd'hui de générer des fonds propres. D'une somme de 21 000 € en 2022, ces crédits sont principalement consacrés par l'unité à des dépenses d'investissement et de long termes (construction du site internet, conception de supports de communication pour les événements scientifiques organisés par l'unité, matériel de projection, matériel informatique).

Une large part des dotations est consacrée au financement des activités des doctorants, avec le soutien de l'école doctorale-122 et de la direction des affaires internationales (DAI) de la Sorbonne nouvelle pour le financement des mobilités. En 2022, elles ont représenté 17,4 % des engagements sur le budget global de l'unité :

Montants alloués aux aides à la mobilité pour les doctorants :

Année	Montant (en euros)
2017	14 016
2018	4 291
2019	10 353
2020	5 826
2021	5 943
2022	10 973

Ressources humaines [\(Référence 3\)](#)

En matière de ressources humaines, la politique de l'unité a consisté principalement à s'adapter aux réductions récurrentes et continues du nombre d'agents. Entre 2017 et 2022, trois agents administratifs techniciens (ITA) en cessation d'activité (retraite) ont quitté l'unité sans être remplacés, tandis que plusieurs agents de bibliothèque ont rejoint l'Humathèque. Malgré les demandes réitérées de préservation des moyens humains, aucun des postes vacants n'a été pourvu alors même que les activités de l'unité n'ont pas été décriées. Dans ce contexte de surcharge croissante, dont la responsabilité est extérieure à l'unité, les conditions de travail, tant pour les agents administratifs que pour les personnels de recherche, se sont détériorées.

Cette situation est aggravée par le blocage des évolutions de carrière des agents ingénieurs, malgré tous les efforts déployés par la direction depuis 2017 pour soutenir les demandes d'avancement. Ces blocages, qui relèvent des politiques mises en place par les tutelles en application de directives ministérielles, peuvent avoir un impact fort en termes de motivation et d'engagement des personnels au travail.

Locaux, infrastructures, documentation (Référence 3)

En ce qui concerne les ressources en termes de locaux et d'infrastructure, l'installation de l'unité sur le campus Condorcet en 2019 a permis l'accès à ressources documentaires élargies, mises à disposition par l'Humathèque. Pour le CREDA, qui est un Centre de recherche et de *documentation*, la politique en matière documentaire constitue un volet historique fondamental des activités de l'unité et de sa stratégie scientifique. De ce point de vue, l'arrivée sur le campus Condorcet et le passage au numérique ont représenté un tournant radical, qui est présenté en deux volets dans ce rapport :

- ci-dessous est présenté le bilan du travail éditorial des cinq dernières années
- la partie « trajectoire » du présent rapport présente l'engagement résolu de l'unité vers les sciences ouvertes et la documentation numérique
- voir également les documents (5) et (10) du portfolio

Bilan d'activité des Editions de l'IHEAL-CREDA :

Présentation générale

Cogérées et cofinancées par l'IHEAL et le CREDA-UMR 7227, les Éditions de l'IHEAL publient deux revues (les *Cahiers des Amériques latines* et *Confins. Revue franco-brésilienne de géographie*), trois collections d'ouvrages (« Travaux & Mémoires », « Chrysalides » et « Colectivo ») et une collection de *working papers* (*Perspectivas. Notes de recherche américanistes*). Elles comptent près de 320 titres à leur catalogue et jouent un rôle structurant du latino-américanisme français et international. Les volumes papier sont diffusés par la Fondation Maison des sciences de l'homme et l'ensemble des publications (à l'exception de *Perspectivas*) sont disponibles sur OpenEdition (<https://books.openedition.org/iheal/?lang=fr>), en version Freemium (lecture gratuite du texte en version HTML et sans barrière mobile, achat du fichier PDF payant) et dans le respect des principes définis par la feuille de route du CNRS pour la science ouverte en date de novembre 2019.

Les Éditions de l'IHEAL ont été dirigées par Capucine Boidin, professeuse d'anthropologie, entre 2017 et 2020, et le sont par Olivier Compagnon, professeur d'histoire contemporaine, depuis 2020. Chacune des revues et des collections fonctionne selon les normes internationales de la publication scientifique (comités de rédaction et double évaluation anonyme pour les revues, comité scientifique chargé des choix stratégiques et de l'évaluation des manuscrits pour les collections d'ouvrages). Les Éditions de l'IHEAL-CREDA disposent des labels internationaux DOAJ (Directory of Open Access Journals) et DOAB (Directory of Open Access Books)

Ressources humaines

Devenu vacant en septembre 2017 à la suite de la démission de Sophie Garcin, qui avait été recrutée par le CNRS un an auparavant, le poste d'ingénieure d'étude a été rouvert au concours trois ans plus tard et a permis le recrutement de Roberta Ceva qui a pris ses fonctions à la MSH Paris Nord le 1^{er} novembre 2020. Entre temps, les fonctions d'éditrice ont été assurées par Marie Morel

sur divers supports de CDD financés par le CNRS ou par l'Université Sorbonne Nouvelle (mais avec certaines périodes de vacance). Par ailleurs, l'IHEAL a créé en mai 2021, sur ressources propres, un second poste d'éditrice, pourvu par Mathilde Périvier, dont le CDD est financièrement sécurisé jusque décembre 2024.

Roberta Ceva est en charge de l'édition des *Cahiers des Amériques latines*, de tâches d'édition numérique sur la plateforme *Transatlantic Cultures* et d'une fonction de référente OJS au sein de la MSH Paris Nord (respectivement 60 %, 20 % et 20 % de son temps de travail). Mathilde Périvier est en charge des collections « Travaux & Mémoires », « Chrysalides » et « Colectivo ».

Faits marquants de la période 2017-2022

- Création de la collection *Perspectivas. Notes de recherche américanistes* en 2022. Dirigée par Camille Goirand, professeuse de science politique, cette collection recueille des *working papers* écrits par des chercheuses et chercheurs accueilli-es au CREDA lors de séjours de recherche, ou par des membres du laboratoire. *Perspectivas*, foyer de la recherche en train de se faire, donne des éclairages nouveaux sur des problématiques spécifiques à destination de la communauté scientifique et du public non spécialiste.
- Création de la collection « Colectivo » (Cf. Portfolio). Fer de lance d'une science ouverte, soucieuse de restituer les débats scientifiques les plus actuels, et résolument favorable au multilinguisme, la collection « Colectivo », nativement numérique, a vocation à rassembler des ouvrages collectifs en sciences humaines et sociales de l'Amérique latine. Elle fait dialoguer, sur des thématiques variées, des chercheuses et des chercheurs issu-es de différentes disciplines (histoire, géographie, sociologie, anthropologie, science politique, économie). Dirigée par Olivier Compagnon, professeur d'histoire contemporaine, cette collection entend perpétuer et développer l'une des vocations des éditions de l'IHEAL-CREDA qui est de faire connaître en Europe les travaux de chercheuses et chercheurs des Amériques, et de décentrer le regard sur un certain nombre de problématiques qui parcourent les sociétés contemporaines.
- Passage au numérique des *Cahiers des Amériques latines*, acté en comité de rédaction en juin 2022 et effectif après la parution du n°100 durant le premier semestre 2023.

Bilan financier des Éditions de l'IHEAL-CREDA

Entre 2017 et 2022, les Éditions de l'IHEAL ont bénéficié d'un budget annuel stable de 30 000 € (15 000 € IHEAL, 15 000 € CREDA), auquel se sont ajoutées la subvention annuelle du CNRS de 1 500 € pour les *Cahiers des Amériques latines* et *Confins*, les contributions ponctuelles de laboratoires de recherche pour la publication d'ouvrages, ainsi que les produits des ventes (16 609,81 € pour les volumes papier diffusés par la FMSH entre 2017 et 2022, soit une moyenne de 2 768 €/an ; 18 000 € pour les *Cahiers des Amériques* via OpenEdition, soit une moyenne de 3 000 €/an ; 12 670 € pour les ouvrages via OpenEdition, soit une moyenne de 2 100 €/an). Finalement, les Éditions de l'IHEAL disposent d'un **budget annuel global d'environ 40 900 €/an**.

Domaine 2. Attractivité

Faits marquants et rayonnement scientifique (Référence 1)

Au cours du contrat, plusieurs membres de l'unité ont reçu des prix et distinctions qui attestent de l'excellence et du rayonnement de leurs travaux. Par exemple, la thèse soutenue par Etienne Morales en 2021 a été doublement primée (Cf. Portfolio) par l'Institut des Amériques et l'Institut d'histoire des relations internationales contemporaines, celle de Romain Busnel, accueilli comme post-doctorant, a reçu le prix SHS « Recherche internationale » du Collège doctoral des Hauts-de-France. En 2021, Marie Laure Geoffray, membre de l'IUF (2017-22) a été lauréate d'une bourse de recherche Fulbright, tandis que Sébastien Velut a reçu le Prix Leloir, attribué par la République Argentine en 2022.

Différents événements scientifiques organisés par l'unité ont confirmé sa bonne insertion dans l'espace européen et international de recherche en SHS, son champ de spécialité. Par exemple, les colloques *L'eau dans les Amériques* (janvier 2019) et *Bourdieu dans les Amériques. Une internationale scientifique* (juin 2019) ont été organisés en partenariat avec plusieurs autres unités CNRS (CURAPP, IRIS, CESSP), avec l'IDA et l'AFD. Appuyés sur des réseaux denses de collaboration scientifique dans les Amériques, ces deux événements ont mis en dialogue des travaux menés de part et d'autre de l'Atlantique sur ces deux questions. Ils ont marqué la position du CREDA comme espace international de rencontre et de production de connaissance sur ces enjeux. Leurs résultats ont été publiés en 2022 dans la série Colectivo.

Sur les enjeux représentés par les politiques d'extraction, en termes sociaux, écologiques et politiques, deux colloques internationaux ont marqué le positionnement de l'unité dans les débats scientifiques sur des courants novateurs. Il s'agit, d'une part, du colloque *Machines, genre et natures : anthropologie des territoires extractifs* (octobre 2019), organisé dans le cadre l'ANR Mécaniques sauvages, et en collaboration avec l'UMR Prodig, d'autre part du colloque *Ce que l'Amérique latine fait à l'Écologie politique. Bilan d'étape d'un courant ascendant des sciences sociales* (décembre 2020 - Cf. Portfolio). De plus, le séminaire central de l'année 2022-2023 a été consacré à l'analyse des thématiques extractives.

Le rayonnement scientifique de l'unité et son insertion dans les réseaux scientifiques internationaux s'appuie aussi sur l'organisation de panels, par ses membres, dans des congrès internationaux spécialisés, importants dans leur champ d'étude, ou bien sur la mise en place de séminaires réguliers en partenariat avec des équipes de recherche internationales. Par exemple :

- ✓ Marie Laure Geoffray, co-organisation du séminaire conjoint *Transnational Cuban research*, Sorbonne Nouvelle-Harvard (USA) avec Blandine Destremau (IRIS-CNRS) (2023-2025).
- ✓ Alejandro Gomez, membre du comité scientifique du symposium, *Repensando los espacios de interacción, pensamiento y contacto intermedios entre Atlántico ibérico, Europa y América (siglos XVI-XX)*, Paris, Campus Condorcet (septembre 2021)
- ✓ Marie Laure Geoffray, organisation du panel « Transnational activism in contemporary Cuba », *Cuban-American Studies Conference*, Miami, Université internationale de Floride (février 2022)
- ✓ David Dumoulin, organisation de deux panels au congrès de la Society for the Social Study of Science (4S), *Bubbles of Sciences : Field Stations in peripheral territories*, Cholula, Mexique avec Jan Verlin et Jérôme Lamy (décembre 2022).

Le positionnement scientifique de l'unité en tant qu'espace de recherche américaniste en sciences sociales, en prise avec les enjeux de société et les avancées de la connaissance, s'est traduit par la **décision d'accueillir et organiser en juin 2025 le congrès du Conseil européen pour la recherche en sciences sociales de l'Amérique latine (CEISAL)**. Espace de réflexion universitaire

transdisciplinaire, le CEISAL rassemble les principaux instituts, centres spécialisés et associations nationales européennes de recherche en sciences sociales de l'Amérique latine (38 organismes, situés dans 17 États de l'UE). Les membres de l'unité, sous la responsabilité de Mathilde Allain et Marie Laure Geoffray, se sont engagés dans l'organisation de cet événement dès le printemps 2022. Placé sous le thème de la **Justice sociale, environnementale et climatique**, il s'inscrit dans les thématiques fortes de la recherche menée au CREDA et contribuera à **confirmer sa position dans l'espace de recherche américaniste**.

En outre, le positionnement scientifique de l'unité est construit autour de la capacité de l'unité à collaborer avec des institutions des Amériques, à promouvoir la diffusion des travaux et de la pensée des collègues de ce continent, et à penser avec l'actualité politique et récente des sociétés. Ainsi, le cycle *Penser le Brésil*, organisé en 2022 en partenariat avec l'Université fédérale fluminense (UFF), a construit des échanges pluridisciplinaires (histoire, sociologie, droit) en prise avec l'actualité politique et sociale des deux sociétés, autour des usages politiques du passé et des politiques mémorielles.

Enfin, l'attractivité du CREDA a été renforcée par la **mise en ligne d'un nouveau site internet**, fonctionnel depuis septembre 2022. Disposant pour la première fois d'un site propre, l'unité y a trouvé un outil pour consolider son identité et mettre en valeur sa production scientifique (pages de profil des membres, affichage de la collection HAL) et ses activités. Le site a été conçu de façon à offrir un accès à la documentation numérique produite par l'équipe : produits des Éditions de l'IHEAL-CREDA (collections d'ouvrages, revues, *working papers*), produits des projets financés (sites LANGAS, *Transatlantic cultures*, ATACAMA-SHS). Ce site constitue donc un outil fondamental pour l'engagement résolu de l'unité dans la politique science ouverte et la documentation numérique (Cf. Trajectoire).

Accueil des personnels et chercheur.es invité.es [\(Référence 2\)](#)

Le rayonnement scientifique du CREDA s'appuie des échanges denses avec ses partenaires des Amériques et sur une politique d'accueil active. Les séjours d'universitaires en poste des établissements étrangers reposent surtout sur un dispositif de quatre chaires financées par le ministère des Affaires étrangères et partagées avec l'IHEAL. Sélectionnés sur 100 à 120 candidatures annuelles, 22 invité.es ont séjourné au CREDA en moyenne entre 2017 et 2022, ainsi qu'une quinzaine d'invité.es accueilli.es sur d'autres dispositifs. En outre, le laboratoire a accueilli en moyenne 4 à 8 doctorant.es d'universités étrangères par an, le plus souvent dans le cadre d'accords avec leurs établissements d'origine (notamment, bourses dites « sandwich » dans le cadre d'accords avec le Brésil).

Au cours de leur séjour, les chercheur.es accueilli.es, débutant.es et senior.es, disposent d'un espace de travail ainsi que d'un accès aux services du campus Condorcet (Humathèque). Elles et Ils participent aux séminaires, y présentent leurs travaux, sont associé.s à la mise en place d'activités scientifiques. Par exemple, au cours du contrat 2017-2022, l'anthropologue invité Livio Sansone (université fédérale de Bahia – Brésil) a mis en place le colloque *Miroirs de l'autre rive* avec Capucine Boidin ; le politiste invité Oswaldo Amaral (UNICAMP, Brésil) a participé à plusieurs séances du séminaire de l'ANR Corrupt-AL ; Alice Beuf (université Nacional de Colombia et membre du projet l'ECOS-Nord Magdalena) a été intégrée au groupe de travail sur l'extractivisme, et Ernesto Bohoslavsky (*université Nacional General Sarmiento*) a celui consacré aux droites conservatrices dans les Amériques.

En 2022, le lancement de la série *Perspectivas. Notes de recherche américanistes* a ouvert un espace de diffusion pour les travaux menés par ces collègues. À l'issue des séjours, ont d'ores et déjà été publiés ou remis les travaux des chercheur.es suivant.es :

- ✓ Brenda Yopez (démographe, universidad central de Venezuela)

- ✓ Lewis Clorméus (sociologue, université État d'Haïti)
- ✓ Carlos Donoso Rojas (historien, universidad de Tarapacá - Chili)
- ✓ Pablo Ortemberg (historien, universidad nacional de San Martin - Argentine) en cours d'édition.
- ✓ Rafael Mendes (anthropologue, Museu nacional – Brésil) en cours d'édition.

Durant le contrat 2017-2022, l'unité a maintenu l'effectif des trois chercheurs CNRS présents depuis 2017. En 2022, Jean Foyer s'est réinstallé au CREDA après une mission longue au Panama, tandis que Franck Poupeau a été affecté de nouveau au CREDA après une affectation en Bolivie. S'y ajoutent un nombre croissant de d'associations, dans toutes les disciplines. Plusieurs demandes d'affectation, en discussion durant l'année 2022, devraient être effectives en 2023.

Les membres permanent-es du laboratoire se montrent très proactifs en ce qui concerne le soutien aux candidats aux postes de CR-CNRS. Chaque année, l'unité a été bien représentée pour les auditions devant les sections 33-36-38-39-40. À plusieurs reprises, pour les auditions devant la section 38, le CREDA a été le laboratoire le mieux représenté parmi les candidats soutenus (4 candidat.es en 2020, 2021, 2022). On ne peut que regretter que la politique de recrutement soit devenue si mathuslienne ces dernières années. La valeur scientifique des candidat-es soutenu-es par le CREDA ne fait pas de doute puisqu'une partie d'entre elles et eux ont été recruté-es sur des postes de MCF.

Encadrement doctoral et intégration des chercheur-es débutant-es [\(Référence 2\)](#)

En moyenne **sur la période 2017-2022, la proportion de doctorant-es financé-es est de 50 %**. En 2022, cette proportion était de 55,8 %, avec 80 % de doctorant-es financé-es parmi les nouvelles et nouveaux inscrit-es. ***Sur la période 2017-2022, 48 thèses ont été soutenues par des doctorant-es rattaché-es au CREDA.***

L'unité ménage une place centrale aux formations doctorales et aux initiatives prises par les doctorants, à l'innovation scientifique qu'ils portent, au renouvellement des questionnements et des méthodes qu'ils proposent.

Les activités des doctorant-es du CREDA participent au développement et au rayonnement de l'unité en France et à l'étranger, notamment dans les Amériques. Les doctorant-es se réunissent mensuellement lors du **Séminaire des doctorant-es du CREDA**, organisé par leurs représentant-es. Sur un mode de fonctionnement consultatif, les thèmes abordés sont choisis en fonction des demandes de la majorité. Ils couvrent ainsi des thématiques très variées, théoriques, méthodologiques mais également administratives et pratiques. Cette activité permet une diffusion de l'information et des savoirs plus large, une meilleure compréhension du laboratoire par les doctorant-es et participe à améliorer son fonctionnement. Ce séminaire est un moment de partage de connaissances et de pratiques sur la recherche en sciences sociales : maîtrise de logiciels, méthodologie d'enquête, normes d'écriture et de communication. Le séminaire est également un moment de rencontre qui améliore l'intégration des doctorant-es tout au long du doctorat, y compris des doctorant-es en échange.

Moment fort de présentation des travaux des doctorant-es du laboratoire, les **Doctoriheales** sont les journées d'études des doctorant-es du CREDA. Elles sont organisées tous les ans par un comité de doctorant-es, sur la base du volontariat. Les éditions des dernières années portaient sur des thématiques permettant de réunir un grand nombre de sujets suivant des axes et tables rondes transversales : *Les Amériques, une fenêtre sur le monde* (2019) ; *L'Amérique latine face aux crises passées, présentes et futures* (2021) ; *Ordre(s) et désordre(s) dans les Amériques* (2022).

Par ailleurs, des doctorant·es volontaires organisent un **séminaire annuel hors les murs**, qui se tient près de Montpellier. Christian Gros, professeur émérite de sociologie et ancien membre du CREDA, accueille une vingtaine de doctorant·es ainsi que 4 à 5 enseignant·es-chercheur·euses pour plusieurs journées de travail, avec des ateliers de discussion consacrés à la méthodologie de la recherche en sciences sociales, des ateliers d'écriture et de présentation des recherches, des réflexions sur les champs disciplinaires représentés au laboratoire. Ces journées, qui se partagent entre réunions plénières, ateliers en petits groupes et moments de travail personnels, ont un apport profond et décisif pour les participant·es.

Les doctorant·es du CREDA sont aussi très dynamiques dans l'organisation de **colloques** et **journées d'étude**. Ces événements scientifiques sont parfois organisés au sein du CREDA, ce qui fut le cas de la journée d'étude *Ecuador, mitad del mundo* (janvier 2020). Organisée par deux doctorantes équatorianistes du laboratoire, elle visait à réunir les chercheur·es en sciences sociales sur l'Équateur, notamment en France, autour des thématiques de l'international et du transnational. Les doctorant·es du CREDA participent régulièrement à l'organisation d'**événements scientifiques** de grande ampleur. Depuis plusieurs années, des doctorant·es sont membres du comité d'organisation des Journées de jeunes américanistes (Madrid, Ciudad de México, Lima), événement international soutenu par la Casa de Velázquez, le CEMCA et l'IFEA. Tous les ans, des doctorant·es du CREDA participent également à l'organisation du CODOFE de la F3S (Fédération sciences sociales suds), fédération dont le CREDA est membre, avec d'autres laboratoires sous tutelle de l'IRD. La prochaine édition, *Multiplier l'enquête : approches multi-espèces et multi-scalaires en sciences humaines et sociales*, est prévu pour mai 2023.

À côté de l'organisation de ces événements, les doctorant·es s'impliquent également dans l'organisation d'**ateliers** au sein du laboratoire. **L'atelier d'écriture** réunit tous les mois les doctorant·es intéressé·es autour d'un texte en cours de rédaction de l'un·e d'eux·elles pour s'auto-former à l'écriture scientifique, proposer des améliorations sur le texte concerné et mieux connaître les travaux de leurs collègues. Des « cafés » ont également fleuri ces dernières années. Tantôt disciplinaires, comme le « **Café des historien·nes** » ou le « **Café des sociologues** », ils réunissent mensuellement les doctorant·es et masterant·es des disciplines concernées pour échanger autour de la méthodologie de leur discipline, de l'avancée de leurs travaux et des difficultés rencontrées. Cette démarche est également présente dans **l'Espace Azul** dédié depuis 2021 aux travaux doctoraux en cours. Organisé et animé par les doctorant·es en histoire du laboratoire, il regroupe également chercheur·euses senior·es, membres du CREDA ou extérieur·es, invité·es à discuter les travaux présentés.

Les doctorant·es du CREDA organisent en outre des **événements culturels** mêlant recherche et sciences sociales, art et ouverture à un public plus large. Avec l'IHEAL, des doctorant·es ont participé à l'organisation d'un **concours photo** *L'Amérique latine dans la rue* (2021-2022) en partenariat avec le magazine *Photo*, ouvert aux photographes amateurs du laboratoire et aux extérieur·es. Un jury composé de photographes professionnels, de membres du magazine *Photo* et de l'IHEAL-CREDA, a décerné des prix aux lauréat·es, récompensant les clichés qui permettaient un lien avec la recherche en sciences sociales. Ils ont ensuite été exposés dans les locaux du CREDA. Par ailleurs, depuis trois ans, un·e ou deux doctorant·es sont membres du Jury étudiant du **Festival de Biarritz Amérique latine**, qui décerne un prix à un film de la compétition documentaire du festival. Enfin les doctorant·e·s assistent aux **séminaires de discipline** et d'axe du laboratoire participent à leur organisation, ainsi qu'au séminaire central du CREDA.

Appels à projets compétitifs [\(Référence 3\)](#)

En matière de réponse à des appels à projets, les membres de l'unité ont su identifier des supports variés et y répondre en cohérence avec la stratégie scientifique de l'unité, de façon à ce

que les projets financés servent d'armature à des collaborations avec des équipes situées dans les Amériques (Ecos, FSPI, IRP, ERC). L'accompagnement par la DR-01 du CNRS (Villejuif) et par l'INSHS pour les conceptions et le chiffrage budgétaire de projets est apprécié.

Au cours du contrat, les projets suivants ont été hébergés par le CREDA, soit comme coordinateur soit comme partenaire (voir les données de caractérisation, pour plus de détails) :

Type de projet	Nom du projet	Coordination	Crédits (en K€)	Années
AFD Bolivie	<i>L'eau et les communs</i>	Franck Poupeau	36K	2017-19
AFD Mexique	<i>CuenComun</i>	David Dumoulin	120K	2019-21
ECOS-Nord**	<i>Magdalena</i>	Sébastien Velut		
ECOS-Sud**	<i>Covid-19 Argentine</i>	Vera Chiodi		
ECIS-Sud**	<i>Transoceanica</i>	Alejandro Gomez		
CAPES-COFECUB**	<i>Idées en temps de guerre froide</i>	Olivier Compagnon		
IRP	<i>Mines-Atacama - SHS</i>	Nicolas Richard		
Contrats européens	<i>Cuba Erasmus+</i>	Marie Laure Geoffray	13K	2018-22
	<i>ConnectCaribbean</i>	Alejandro Gomez	1 923K	2019-23
ANR	<i>TopUrbi</i>	Capucine Boidin	86K	2021-25
	<i>LabInVirtuo</i>	Nicolas Richard	45K	2020-24
	<i>Mécaniques Amérindiennes</i>	Nicolas Richard	236K	2016-21
	<i>Interruptions</i>	Nicolas Richard	243K	2021-25
	<i>Corrupt-AL</i>	Marie Laure Geoffray	206K	2019-24
	<i>Collab 2</i>	David Dumoulin	123K	2019-22

**Pour les projets sur supports ECOS (Sud et Nord) et CAPES-COFECUB les crédits ne sont pas notifiés à l'unité et sont gérés directement par les organismes.

En moyenne, les membres ont déposé entre 1 à 3 projets par an en réponse aux appels ANR, ce qui a permis au CREDA d'obtenir au moins un projet par an. Ces projets ont représenté des outils utiles à la consolidation des collaborations entre les membres, à travers la mise en place de séminaires et journées d'étude de projet, d'enquêtes collectives et de publications issues des projets (voir supra). La politique d'accueil des chercheurs invités sur les chaires est assise sur les collaborations internationales engagées dans le cadre des projets financés (Alice Beuf, Carlos Donoso).

Enfin, plusieurs contrats doctoraux et post-doctoraux ont été financés sur les projets ANR Collab 2, Corrupt-AL, Interruptions et TopUrbi.

Domaine 3. Production scientifique

Qualité de la production scientifique et répartition entre les membres (Références 1 et 2)

Au cours de la période 2017-2022 (voir annexe- extractions HAL-SHS), les membres de l'unité ont publié **331 articles** dans des revues, dont 319 dans des revues à comité de lecture, **143 chapitres** d'ouvrages et **51 ouvrages** en nom propre ou collectifs. Les publications d'articles se répartissent comme suit :

Type de revue	Nombre d'articles	Proportion d'articles
Langue de publication		
Revue anglophones	45	13,5 %
Revue hispanophones	39	11,7 %
Revue lusophones	17	5,13 %
Revue francophones	221	66,76 %
Champ : disciplinaire et aréal		
Revue disciplinaire généralistes	248	74,9 %
Revue américanistes	78	23,56 %

Cette répartition montre que les membres du CREDA publient principalement dans des **revues disciplinaires de leur champ de spécialité, hors de leur propre institution**. Les revues de premier plan des disciplines de rattachement des membres du CREDA sont toutes représentées (voir annexe-extractions HAL-SHS). En premier lieu, ce profil de publication atteste de la **reconnaissance de la qualité** des travaux des membres de l'unité aux niveaux international et national. En second lieu, ce profil donne à voir une **bonne diffusion des travaux** dans les espaces anglophones, lusophones et hispanophones, donc le dialogue entretenu par les membres de l'unité avec les milieux académiques des Amériques. **Les doctorant-es ont une activité de publication très significative** avec 28,9 % des articles publiés pendant la période 2017-2022.

Les membres du CREDA montrent une **bonne capacité à publier dans les revues centrales de leur champ, à la fois francophones et anglophones, sans se limiter aux espaces américanistes**. Remarquons que les 22 articles publiés dans les revues du laboratoire, *Cahiers des Amériques latines* et *Confins*, sont principalement les introductions des dossiers coordonnés par des membres, par exemple sur *L'État plurinational de Bolivie* (2021), *La nature en ville* (2021) ou *Syndicats et gouvernements latino-américains* (2017). Ainsi les terrains américanistes représentent-ils d'abord des espaces depuis lesquels les membres du laboratoire construisent des comparaisons et entrent en dialogue avec la recherche dans leur champ.

Ce profil de publication est tout-à-fait significatif du positionnement scientifique de l'unité, de son rayonnement ainsi que de l'apport comparatif des travaux qui y sont produits (voir la partie « thématiques scientifiques » de ce rapport, *supra*). Depuis des terrains et sociétés des Amériques, les membres du CREDA produisent et diffusent des connaissances qui contribuent à faire avancer les débats scientifiques sur les enjeux travaillés, d'autant plus que leur approche pluridisciplinaire permet de rendre compte à *la fois* des dynamiques de changement, de leur spatialité, de la structuration et historique des rapports de pouvoir et d'inégalité. Les terrains américains constituent un point de dialogue et de collaborations scientifiques qui permettent au CREDA de se positionner sur des enjeux contemporains fondamentaux, qui dépassent largement l'espace américain, tels que :

- ✓ la démocratie, les droits humains et les tendances autoritaires ;

- ✓ les transitions écologiques, l'habitabilité et les enjeux socio-politiques du changement climatique ;
- ✓ les pluralités des sociétés, les dynamiques coloniales et les rapports de pouvoirs.

Les membres du CREDA partagent ainsi l'ambition de contribuer, de façon réflexive, aux nouveaux développements des sciences sociales en montrant que les terrains américains, aussi divers soient-ils, constituent des **points d'observation privilégiés** d'enjeux qui les dépassent : **crise hydrique globale, tournants autoritaires, nouvelles logiques productives, transition énergétique, agroécologies, colonialité du pouvoir, différences ethniques**. Dans ces conditions, les recherches menées dans le cadre des trois axes thématiques contribuent aussi à enrichir la réflexion sur l'utilité de notions, parfois forgées dans les Amériques, telles que celles de mondialisation culturelle, gouvernance démocratique, extractivisme, développement durable ou multiculturalité. Les recherches menées au CREDA appréhendent ainsi les processus de globalisation depuis les Amériques et les Caraïbes, **questionnent les échelles d'intervention et la nature des territoires pris dans des flux globalisés**, interrogent les régimes circulatoires et les rapports Nord-Sud. Les chercheur-es sont donc engagé-es dans la **construction de la comparativité des expériences américaines**, déjouant de la sorte tout risque de nationalisme ou de régionalisme méthodologique et d'enfermement dans une « aire culturelle ».

Par cette perspective, ils consolident leur vocation à l'expertise pour l'élaboration de politiques publiques, tant dans le secteur de l'écologie que dans celui de la stratégie diplomatique. De façon plus fondamentale, cette association de l'ancrage fort sur les terrains américains et de l'insertion scientifique internationale ouvre la porte à des **travaux novateurs, sur des questions et avec des approches en développement en SHS**, que ce soit sur l'écologie politique, les réseaux transnationaux d'idées et de politiques publiques, ou encore les langues amérindiennes. Cette posture et cet engagement partagés construisent la culture commune du laboratoire.

Intégrité scientifique (Référence 3)

En ce qui concerne l'intégrité scientifique, l'unité appuie son travail sur plusieurs instruments : interactions avec la cellule « éthique de la recherche » de l'université Sorbonne Nouvelle, formation initiale des doctorant-es sur les enjeux éthiques des pratiques d'enquête en SHS (48 h en M1, séminaires doctoraux disciplinaires pendant toute la durée de la thèse), veille permanente des encadrant-es en ce qui concerne la sécurité des personnes informatrices dans les enquêtes. Par ailleurs, la rédaction d'une charte des doctorant-es, a été l'occasion de clarifier et objectiver les bonnes pratiques en termes de relations doctorant-es/encadrant-es, et entre chercheur-es, ainsi que les enjeux éthiques du recueil et de la diffusion des données. C'est dans ce sillage qu'a été programmée la journée d'étude *La déontologie en questions : enseigner, enquêter, quels enjeux ?*

Enfin, la conception des plans de gestion de données, désormais systématisée, a été l'occasion d'identifier certains enjeux éthiques des projets et de définir des règles d'intégrité en ce qui concerne la diffusion et le partage des données recueillies, notamment quand il s'agit de données personnelles.

Science ouverte (Référence 3)

La politique de l'unité en matière de science ouverte et son engagement dans le recours aux instruments des humanités numériques se sont consolidés au cours du présent contrat (Cf. Portfolio). Cette dynamique se traduit aujourd'hui par le volet « numérique » de la « trajectoire » présentée à la fin de ce rapport.

Dans un premier temps, cet engagement a reposé sur un double travail d'acquisition de compétences et de réflexion sur les enjeux problématiques et éthiques de la science ouverte, par

exemple à l'occasion des ateliers *HumaNam(s). Humanités Numériques Amérindiennes*, organisés par Capucine Boidin et Elodie Blestel (13-15 février 2017, INALCO-Sorbonne Nouvelle). Cette expérience a trouvé une suite dans l'organisation du séminaire central de l'unité autour de cette thématique pendant toute l'année 2018-2019, avec des séances sur le « Traitement informatisé des corpus et *big data* », les « Défis actuels de l'archivage des données en sciences sociales », la « Spatialisation des données », « Mieux écrire et publier au temps de l'édition numérique », ou encore les « Nouveaux modes de partage avec les publics ».

Comme indiqué plus haut, plusieurs projets financés ont donné lieu à la création et à la maintenance de plateformes de partage de données et de connaissances (projets LANGAS, TRACS, MINES-ATACAMA). Par exemple, la plateforme Atacama-SHS met à disposition des données recueillies dans le cadre du projet (Cf. Portfolio) :

- ✓ Collections de données ouvertes sur nakala : collection *ATACAMA-SHS SHS en territoire minier* (61 items) ; collection *Fuentes para otra historia de la guerra del Chaco* (193 items) ; collection *INTERRUPTIONS. Les territoires extractifs autrement* (46 items).
- ✓ Collections de corpus oraux en open data sur infrastructures CNRS PANGLOSS : *An open archive of endangered languages* : corpora Tomaraho, Nivaclé, Ishir, Macá, Mascoy (104 items).

Domaine 4. Inscription des activités de recherche dans la société

Interactions avec le monde non-académique et science collaborative (Référence 1)

Les interactions du CREDA et de ses membres avec le monde non-académiques ont été denses, fréquentes et de nature diversifiée. Tout d'abord, des partenariats ont été noués avec différents acteurs du monde économique et social à travers les financements de thèses et de projets. L'unité accueille plusieurs doctorants dont les thèses sont financées par des **contrats CIFRE** avec des organisations de la société civile (Agence française de développement, Fondation François Mitterrand, Fondation Konrad Adenauer, International Peace Research Association-IPRA).

Les membres du CREDA interviennent de façon régulière dans des **formations à destination de publics professionnels non-académiques**. À titre d'exemple :

- ✓ Christian Girault assure de façon régulière des formations sur l'Amérique latine pour les volontaires de la **Délégation catholique à la coopération-DCC** (2017-2022) ;
- ✓ Marie Laure Geoffroy est intervenue dans le cadre d'un **séminaire participatif de la CFDT** avec des syndicalistes européens et latino-américains sur *État de droit, questions des droits humains et réformes économiques*, avec une présentation sur « Le syndicalisme indépendant à Cuba » (24 septembre 2019) ;
- ✓ Cynthia Ghorra-Gobin a présenté ses travaux sur la métropolisation devant différents publics professionnels, à l'**Agence d'urbanisme de Lyon** (10 mai 2017), la **Cour des Comptes** (29 mars 2019), ou l'**Ordre des architectes** (23 novembre 2019) ;
- ✓ Mathilde Allain a participé à des échanges sur la situation en Colombie (bilan du processus de paix, mise en œuvre des mesures liées à la situation des campagnes, situation des défenseurs des droits humains et de l'environnement) avec le **Centre d'analyse, de prévision et de stratégie** (CAPS) du ministère de l'Europe et des affaires étrangères (27 janvier 2020).

En prise avec leur travail de recherche, plusieurs membres du CREDA ont appuyé le recueil de données d'enquête sur un travail collaboratif mené avec des acteurs du champ sur lequel portent leurs projets. Ainsi Jean Foyer (CR-CNRS) a-t-il organisé, en septembre 2021, plusieurs ateliers consacrés à l'**élaboration collaborative d'une cartographie communautaire** du changement climatique (*Mapeo Comunitario y Monitoreo Ambiental*), en collaboration avec l'ONG Centro de Estudios y Accion Social Panameño (CEASPA) et l'ambassade de France à San José (Cf. Portfolio), avec la participation de Yann Voisin (doctorant) et David Dumoulin (MCF). Autre activité marquante, ce dernier a contribué à la constitution d'une **base de données d'entretiens et d'une exposition pour la Semaine de la science**, à Cayenne (Guyane) sur la réserve naturelle des Nouragues et sa station scientifique (CNRS). Cette activité a été menée en novembre 2022 dans le cadre du projet Racines, « Mémoires vives des Nouragues » lancé par La Canopée des Sciences, Cayenne Guyane, comme suite à sa participation au projet ANR GUYINT (Gouvernance des espaces amazoniens). En octobre 2022, Franck Poupeau a impulsé, en collaboration avec Marc Pouilly, directeur de l'IRD en Bolivie, un **forum régional** intitulé *Contribución Científica para una Minería Justa y Responsable ¿Qué Perspectivas para América Latina ?*, qui a eu lieu à La Paz et a réuni des coopérativistes miniers, des chercheurs en sciences sociales et en écologie (France, Bolivie, Venezuela, Chili), des professeurs de sciences des matériaux et des organismes de coopération.

Médiation sociale et culturelle, débats de société et partage des connaissances (Références 2 et 3)

Le partage des connaissances avec le grand public et les interventions des membres du CREDA dans les médias donnent la priorité à l'analyse des événements d'actualité dans les Amériques ainsi à leur mise en contexte depuis les processus qui travaillent les sociétés des Amériques dans le temps

long, avec des retours sur les dynamiques historiques ou une mise en valeur des enjeux depuis la connaissance approfondie des terrains américains. (voir la liste des actions, proposée en annexe).

4- TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Introduction

Les activités scientifiques seront structurées en trois axes, au sein desquels seront répartis les membres de l'unité :

- ✓ **Axe Habitabilités : sociétés en transitions et savoirs émergents**
- ✓ **Axe Matérialités : des machines aux esprits**
- ✓ **Axe Circulations : connexions et réseaux transnationaux**

De plus, le CREDA développera un **axe transversal consacré à la documentation numérique** nourri par l'ensemble des membres.

Les activités de chaque axe seront, comme dans le quinquennat précédent, structurées par des séminaires qui regrouperont leurs membres (statutaires et doctorant-es) autour de la présentation de leurs travaux ou de la discussion d'intervenant-es invité-es. Elles conserveront un lien fort avec les activités pédagogiques des EC de l'IHEAL. Les axes resteront aussi structurés par des activités de publication.

AXE HABITABILITÉS : SOCIÉTÉS EN TRANSITIONS ET SAVOIRS ÉMERGENTS

1- *Enjeux théoriques et méthodologiques : des transitions écologiques américaines à l'étude des formes différenciées d'habitabilité de la planète*

L'étude des formes d'habitabilité de la Terre, leurs dimensions socio-écologiques et les injustices environnementales qui les accompagnent sera portée par la question suivante : **qu'est-ce qu'habiter des lieux, des territoires ou des socio-écosystèmes menacés face à des protagonistes aux intérêts distincts ?** La notion d'habitabilité **articule dynamiques sociales et biophysiques**, tout en développant une approche centrée sur les **inégalités sociales face aux dégradations environnementales**. Elle permet de s'interroger sur ce que signifie vivre dans un monde endommagé, en partant du constat que de nombreuses zones de la planète ne sont déjà plus vivables et constituent des « zones de sacrifice », altérées au profit du développement économique du reste de la société. La recherche portera sur les logiques d'enclaves comme les **enclaves minières** (Chili, Colombie, Bolivie), les **enclaves de monoculture agricole** (bananeraies, palmiers à huile), les **enclaves écologiques** destinées à préserver certaines aires des dégradations liées aux activités humaines (parcs naturels, espaces de conservation marins), les **enclaves touristiques** faites pour générer des profits à l'écart des sociétés environnantes, les **enclaves résidentielles**, avec la diversification des *gated communities*, les **enclaves scientifiques**, où des postes d'observation sont implantés dans des milieux extrêmes (forêts tropicales, banquises). Afin de penser ces logiques d'enclave ainsi que les processus d'écologisation des politiques publiques, l'axe développera quatre entrées transversales, qui reprennent et élargissent les orientations antérieures sur les transitions écologiques américaines dans le questionnement sur l'habitabilité de la planète.

2- *Entrées transversales : les conditions d'habitabilité d'une planète endommagée*

a) Les savoirs environnementaux au cœur des rapports de pouvoir

La production des savoirs scientifiques est centrale pour penser l'habitabilité, avec l'émergence de connaissances appliquées aux transitions et la mobilisation de nouvelles

technologies, dans un contexte où des « politiques de l'ignorance » tendent à masquer les enjeux de l'habitabilité d'une planète endommagée. Prenant en compte les apports des *science studies* sur l'**articulation entre science et société**, les relations avec l'État ou les entreprises, les conflits comme les modalités émergentes de coopération, les enquêtes porteront sur les aires protégées et les stations scientifiques. Dans le cadre du projet ANR coordonné par David Dumoulin Kervran (SciOUTPOST, 2022-2025) sur les « avant-postes de la science », elles s'attacheront au rôle central de la production de savoirs globaux sur l'habitabilité de la terre ainsi qu'aux dimensions économiques et politiques de leurs ancrages locaux. L'axe s'intéressera également aux différentes formes d'auto-formation et de valorisation des savoirs locaux, dans la continuité des revendications pour d'autres épistémologies et pour une décolonisation des savoirs.

b) L'écologisation des politiques environnementales et sanitaires

L'**exploration des mégapoles et de leurs périphéries** s'attachera aux transformations des politiques contemporaines : d'une part vers **les green cities, les villes résilientes** et la place de la nature en ville, d'autre part vers **les mobilités durables**. Des travaux de doctorant·es sur les tentatives d'écologisation des réseaux de transport à Mexico ou sur la marchandisation de l'immobilier à Cuba s'inscrivent dans cette réflexion. L'axe s'intéressera également aux revendications croissantes d'un grand nombre d'habitants des villes pour une politique plus ambitieuse en faveur de la « santé environnementale », au-delà de la seule « santé publique ». Dans le contexte du changement climatique, l'interaction entre agents infectieux, hôtes et environnement participent des émergences infectieuses. Cette prise en compte du **champ de la « santé environnementale »** (changement climatique, pollution de l'air, expositions à des substances toxiques constituant le cadre de vie ou le cadre de travail de la population) s'intéresse à la qualité du logement, la proximité d'espaces verts, la consommation alimentaire, sans oublier la santé mentale.

À un autre pôle, la **gestion de l'eau, des terres polluées ou des forêts** connaît une transformation des pratiques sous l'influence de nouveaux paradigmes de l'action publique, souvent en provenance des arènes internationales, mais aussi de nouvelles instrumentations technologiques appropriées par différents groupes. En lien avec l'étude des inégalités urbaines, les études sur l'eau seront prolongées par une enquête sur les **conditions d'émergence d'une écologisation des politiques hydriques**, à partir du cas de la gestion de la sécheresse dans l'Ouest étasunien et sur l'Altiplano andin. Cette thématique conduit à prêter attention aussi bien aux propriétés sociales des protagonistes de l'eau qu'aux configurations socio-écologiques dans lesquelles ils agissent. De même, l'étude menée sur le fleuve Magdalena, en Colombie, où l'eau connecte les différents espaces tout en étant largement absente des politiques de gestion, permettra d'aborder la transformation des espaces aquatiques comme espaces de vie pour les humains comme pour les non-humains. Plusieurs thèses en cours sur les controverses territoriales ou sur les politiques de conservation de la nature en Colombie contribueront à alimenter la réflexion collective.

c) Les infrastructures de la transition énergétique

La transition énergétique en Amérique latine révèle une tendance massive **de transformation des systèmes énergétiques**, qui engage les politiques des États et des entreprises comme les comportements des usagers, avec le déploiement d'infrastructures à grande échelle (parcs solaires au Chili et en Bolivie, plateformes éoliennes *off shore* au large du Brésil). Il s'agira d'interroger, d'une part, le renouveau des systèmes centralisés, avec à la clé de nouvelles organisations régionales, posant des questions relatives à l'usage des espaces (océans, fleuves, déserts), à l'installation d'objets techniques inédits, à la pression sur les territoires habités, les ressources des sols (enjeux alimentaires, bio-carburants) et sous-sols (extraction minière, pétrolière, usages des eaux

souterraines), bouleversant les relations que les habitant-es entretiennent avec leur environnement. Les **transformations des mondes ruraux des Amériques** seront étudiées à l'aune de la question environnementale/territoriale et climatique. En outre, la dotation exceptionnelle de l'Amérique latine pour les nouvelles énergies amène à envisager l'émergence d'activités industrielles utilisant des énergies abondantes et décarbonées, dans des espaces déjà marginalisés et pollués. Sans remettre en cause les fondements du capitalisme, ces transformations en modifient les organisations nationales.

d) Les ancrages : entreprises, États, contestations

L'écologisation de l'action publique ne peut plus se penser en dehors des **transformations des entreprises, des logiques productives et des projections territoriales**. Les enjeux liés à l'habitabilité de la terre supposent de mieux connaître le rôle et les stratégies des entreprises, leur articulation avec les territoires. L'axe s'intéressera aux **politiques de responsabilité sociale et environnementale des entreprises (RSE)**, qui développent des projets locaux ayant pour objectif l'adhésion des habitant-es des territoires dans lesquelles elles opèrent et la **production du consentement**, qui peut allier politiques de développement local dans des contextes de mise en retrait de l'État, et répression des contestations. La comparaison entre différentes formes d'extractivisme en Amérique latine et dans le monde permettra de comprendre les ancrages historiques de ces modes de développement, les imaginaires sociaux qu'ils véhiculent, leurs recompositions contemporaines (taille des entreprises, relations avec les gouvernements) et leurs ancrages territoriaux. Les propositions pour « sortir de l'extraction », les transformations des secteurs extractifs (autour des « mines durables », déjà étudiées dans le cas étasunien) ou les projets d'industrialisation nationale mettent en jeu le **rôle régulateur des États dans la gestion des ressources naturelles et dans la mise en place d'alternatives au développement**. Dans le cadre d'un projet ANR Ecoboom déposé par l'IRD, auquel participeront plusieurs membres de l'axe (M. Allain, F. Poupeau, S. Velut), l'industrialisation des énergies alternatives en Bolivie sera abordée à partir de deux facettes du boom minier des années 2010-2020 : l'investissement public et privé sur les métaux nécessaires à la transition énergétique (lithium, terres rares) d'une part, la prolifération de l'exploitation informelle (voire illégale) de métaux comme l'or par des entreprises familiales.

Enfin, l'axe prêtera attention aux **formes de contestation émergentes**. L'environnementalisme n'a pas, en Amérique latine, la même structuration que les mouvements climat en Europe. Il s'inscrit dans un contexte de faiblesse voire d'absence de relais partisans sur les questions environnementales dans le jeu politique. Il s'agira donc de prêter attention à la **relation ambiguë des gauches latino-américaines aux questions environnementales**, et aux tendances à la dispersion du militantisme écologiste, qui constituent autant d'obstacles à son insertion dans le champ politique.

AXE MATERIALITÉS : DES MACHINES AUX ESPRITS

1- Enjeux théoriques et méthodologiques : des questions coloniales aux approches ontologiques

Après avoir contribué à discuter et faire connaître en France le « **tournant décolonial** » des études latino-américanistes, le CREDA propose désormais d'ouvrir **un front de discussion avec le « tournant ontologique »**, pour lequel l'Amérique latine est un laboratoire d'idées anthropologiques particulièrement novatrices, en particulier depuis l'anthropologie amazonienne. Le pari de cet axe est de **focaliser l'attention sur l'un des questionnements majeurs du tournant ontologique**, celui des **différentes formes de matérialité : des machines aux esprits**, en passant par les objets, les entités numériques plus ou moins virtuelles, les paroles, les gestes, les formes de vie

végétales et animales, les images, les corps, les restes humains, les esclaves, ou encore l'énergie sous ses très différentes formes.

Il s'agit d'engager **des terrains aussi divers et variés que les villes, les économies paysannes, les flux migratoires ou le langage**. L'apport des approches ethnographiques menées par les membres de l'axe sera de produire des documents et des bases de données originales, susceptibles d'ancrer la recherche dans une **anthropologie historique attentive aux relations sociales asymétriques et aux rapports de pouvoir** qui ne cessent de structurer les territoires postcoloniaux. Il ne s'agira pas de disserter sur les relations philosophales entre l'humain et la forêt, mais d'aller voir qui habite et/ou travaille les forêts, si ces pratiques se font, par exemple, avec une tronçonneuse à la main, et dans ce cas comment la tronçonneuse et son utilisateur sont arrivés là.

Pluraliser la notion de matérialité permet **de distinguer différentes formes et degrés de matérialités, d'intensité et de densité variables**, d'être attentif à la **consistance des objets, à leur régime de visibilité, à leur fonctionnement concret et à leur degré d'agentivité**, de **dépasser des dichotomies entre le matériel et le symbolique**, souvent peu opérantes sur le terrain.

Cette question est articulée à des enjeux méthodologiques. En sciences sociales, la preuve matérielle (vestiges archéologiques, documents d'archive, enregistrements textuels, sonores, photographiques ou vidéos) constitue le critère même d'une vérité scientifique. À partir de ces traces sont inférées des faits sociaux et des processus mentaux (représentations, croyances, significations) invisibles à première vue, pour la connaissance desquels l'expérience sensible du monde peut aussi être mobilisée. Les matérialités des sources, des situations observées et des manières de formaliser les productions scientifiques représentent donc un véritable enjeu méthodologique.

2- Entrées transversales : des objets aux matérialités à « géométrie variable »

a) **Objets techniques : machines, instruments, numérique**

L'usage de machines, plus ou moins fonctionnelles, animées et « révolutionnaires » et de pratiques scientifiques potentiellement déroutantes, conduiront à réinterroger, à partir d'approches comme l'anthropologie des techniques où les *Science and Technology Studies*, les **rapports aux savoirs et aux techniques**. Mécaniques autochtones, généralisation de la téléphonie mobile, analyses génétiques sont autant d'exemples de ces transformations. Ces objets techniques ne bouleversent pas seulement les objets et les contextes d'études, mais également les méthodes de recherche (numérisation d'archives, bases de données documentaires, lien permanent au terrain).

Les travaux seront menés dans le cadre du projet ANR INTERRUPTIONS (suite du projet ANR « Mécaniques autochtones », dirigée par Nicolas Richard) sur les **rapports à l'environnement des sociétés primo-mécanisées dans des territoires extractifs** de l'Amérique du Sud (2022-2026). Ce projet met l'accent sur la matérialité des **véhicules motorisés et des machines liés aux activités minières** mais en abordant cette question « en creux », **quand ces machines dysfonctionnent**. Des thèses en cours abordent ces matérialités : mécanique automobile cubaine, impact d'outils numériques (GPS, SIG) ou robotiques (drones) sur les représentations des territoires autochtones au Panama. Le projet ConnecCaribbean (*Mondes connectés : Les Caraïbes, à l'origine du monde moderne*) coordonné par Alejandro Gómez, s'intéresse à l'histoire de cette zone fortement marquée par l'esclavagisme, au rôle de l'infrastructure matérielle du commerce triangulaire dans l'émergence du capitalisme moderne, mais aussi à la réification des corps humains.

b) **Corporités et conceptions de la personne**

Les **traitements réservés aux corps** (prothèses, hormones, xénogreffes, cyborgs, monstres, restes humains) et leurs multiples implications en termes de conception de la personne seront ici

interrogés, afin de comprendre les **ruptures biographiques et biologiques**, mais aussi **d'intelligibilité** avec ce qui paraissait auparavant connu et maîtrisé, qu'il s'agisse du rapport au temps, au territoire, à l'agriculture ou aux défunts ordinaires. Langage des corps, pathologie, émotions, économie de l'infortune, logiques du soin et de prise en charge collective des corps seront envisagées comme des porteuses des traces du passé et en devenir. Dans le prolongement du projet *Transfunéraire*, qui porte sur les rituels de ré-enterrement collectif (coordonné par Dorothee Delacroix), il s'agira de penser la **mobilité de la matérialité morte**, de la fosse commune au laboratoire et jusqu'à la nouvelle sépulture. La matérialité des **corps victimes de violence** (stérilisation forcée, usage des corps des soldats, corps meurtris par les tortures, répression létale des manifestant-es) est un prisme à travers lequel seront analysés les ruptures et de continuités avec les pratiques à l'œuvre pendant le conflit armé (1980-2000) et jusqu'à la crise socio-politique ouverte en 2023.

c) Vivants autres qu'humains

De l'organisme terrestre Gaïa aux micro-organismes, en passant par les plantes, les champignons et les animaux, de nombreux travaux en histoire environnementale ou anthropologie de la nature montrent la difficulté à circonscrire la société aux seuls collectifs humains ainsi que les **bouleversements actuels des représentations du vivant**. Sur ce thème, le projet AGTEAL (en cours de dépôt à l'ANR, coordonné par Jean Foyer) sur la circulation des agroécologies entre Europe et Amérique Latine explore aux les formes d'écologisation des agricultures (agricultures bio, biodynamique, naturel, permaculture) et les **redéfinitions des rapports aux différentes entités vivantes** (végétaux, animaux, micro-organismes).

d) Surnature et entités spirituelles

Cantonner les entités spirituelles (dieux, esprits, fantômes, âmes errantes) dans le domaine de la croyance, des représentations collectives ou du symbolique demeure l'approche dominante dans les sciences sociales. **L'attention aux objets et aux actions** (approche par les rituels, par les énoncés linguistiques) ou la possibilité de pluraliser les modes de composition du monde rendent légitimes de nouvelles questions. **Qui sont ces « radicalement autres » ?** Comment peut-on les percevoir et les représenter ? Que font-ils et que font-ils faire aux humains, anthropologues compris ? Ces entités et leurs modes de présences variables, traversent les enquêtes mentionnées avec les machines animées, les morts par accidents ou issus des violences armées, les différents esprits des plantes, des animaux et des lieux (lagunes, grottes, montagnes).

Du point de vue disciplinaire, ces travaux **feront dialoguer différents courants** de l'anthropologie des sciences sociales sur les matérialités. Ils mobiliseront l'**histoire coloniale** avec la description de l'infrastructure du colonialisme et des modes de déshumanisation, l'**histoire environnementale** avec la relecture écologique des empreintes humaines, ou encore la sociologie politique des croyances et ritualités religieuses comme moteur de l'action politique. Capucine Boidin déposera un projet ANR qui comparera la traduction en guaraní et quechua des *exempla*, histoires édifiantes du catholicisme populaire peuplées d'animaux, de saints, de monstres et d'esprits aux XVII^e et XVIII^e siècles. Cela sera doublé d'une enquête ethnographique comparative sur les histoires édifiantes racontées aujourd'hui dans des régions quechuaphones et guaranophones.

AXE CIRCULATIONS : CONNEXIONS ET RÉSEAUX TRANSNATIONAUX

1- *Enjeux théoriques et méthodologiques : matérialiser, opérationnaliser et conceptualiser les circulations internationales*

Cet axe entend déployer quatre enquêtes, empiriques et pluridisciplinaires, destinées à **penser les mondes latino-américains et caribéens à partir de la multiplicité des circulations qui les caractérisent**. Sans conférer à l'Amérique latine et aux Caraïbes une centralité artificielle, les recherches et les échanges collectifs menés dans cet axe ont pour vocation de **penser la fabrique de l'international** (idées, normes, représentations, pratiques) depuis les Amériques en faisant varier la focale (cadre régional, panaméricain, transatlantique, transpacifique) de manière à proposer « **une cartographie alternative** » des « **centres** » et des « **périphéries** ». Du point de vue **méthodologique**, l'attention se portera d'abord sur la **matérialité de ces circulations, de leur réception et appropriation** : comment les tracer ? Comment identifier les intermédiaires et les passeurs ? Comment saisir les arènes d'interactions qui favorisent ou découragent au contraire les circulations ? Comment suivre la piste des financements ? Enfin, en rupture avec une vision linéaire des circulations, le caractère complexe et multidimensionnel **des flux et des connexions** sera pris en compte à travers une approche diachronique des régimes circulatoires.

2- *Approches transversales : les processus régionaux au sein des dynamiques globales*

a) La recomposition des droites contemporaines

La recherche sur les recompositions des droites dans différents pays des Amériques, ainsi que sur les formes **de circulation des idées conservatrices** de façon transcontinentale et transnationale. Le projet s'intéressera à la « **mouvementisation** » des droites, autrement dit à **l'appropriation par les droites de formes d'engagement, de mobilisation et d'expertise** longtemps associées aux gauches (organisation en collectifs, manifestations de rue, actions directes de type *sit-in, die-in*), ainsi qu'aux **connexions de plus en plus intenses entre partis, think tanks et intellectuels de droite** dans les Amériques et au-delà. Les travaux porteront sur la **production intellectuelle et partisane de droite aux États-Unis, au Brésil et dans le monde andin**, sur le rôle joué par les **experts, intellectuels, personnels politiques et membres de think tanks dans la circulation** de cette production et dans l'espace transatlantique. Ces recherches s'appuieront sur des travaux en cours depuis 2020 (au sein du projet ANR Corrupt-AL, porté par Marie Laure Geoffray).

b) Logiques de mobilités globales

On examinera les récentes évolutions des enjeux migratoires. Certaines logiques migratoires demeurent inchangées (flux Sud-Nord, frontière Mexique-États-Unis, politiques répressives), d'autres connaissent de profondes transformations : **accroissement des flux migratoires internes au sous-continent**, mobilités circulatoires (des allers-retours, des installations successives dans différents lieux/pays), déplacés internes (par exemple **réfugiés climatiques** dans la Caraïbe insulaire). L'Amérique latine est désormais **réceptrice de flux migratoires depuis d'autres Sud**, en particulier africains.

c) Les dynamiques transatlantiques des circulations culturelles

Il s'agit ici de mettre en œuvre **une histoire connectée de l'espace atlantique contemporain et des relations culturelles entre les Amériques, l'Europe et l'Afrique**. Un accent particulier sera mis sur **l'américanisation de l'espace atlantique** entre la fin du XIX^e et le début du XXI^e siècle, ainsi que sur les **circulations entre Amérique latine et Afrique** dans le sillage du colloque *Miroirs de l'autre rive* organisé en décembre 2021 par le CREDA et l'Institut des Mondes africains. Ce sous-axe s'appuiera sur la **plateforme numérique Transatlantic Cultures. Cultural Histories of the Atlantic World, 18th-21st Centuries (TRACS)**, portée au sein du laboratoire par Olivier Compagnon depuis 2021, et par une recherche collaborative internationale franco-brésilienne (ANR/FAPESP). TRACS porte une attention particulière à **l'historicité des régimes circulatoires** dans le monde atlantique pour examiner, une série de notions telles que « transferts culturels », « histoire connectée », « histoire

transnationale » ou « aires culturelles ». Les travaux porteront sur les **acteurs des échanges** (migrants, exilés, intellectuels transnationaux, voyageurs, diplomates, experts), sur les **vecteurs sociologiques de la médiation** (livres, revues, pièces, films, chansons, blogs), sur le poids des **industries culturelles** (pôles de production, réseaux de distribution), sur les politiques publiques de la culture ou encore sur les **lieux de la sociabilité culturelle transnationale** (capitales culturelles, expositions internationales, congrès scientifiques, organisations internationales, festivals de cinéma, de musique ou de théâtre).

d) Gouverner, organiser et réguler le monde

L'Amérique latine et les Caraïbes, **carrefour de circulations participant pleinement de la construction et des évolutions de l'ordre mondial**, sont loin d'être l'objet d'un « impérialisme imposé 'par le haut' » pratiqué par les organisations et ONG internationales ou de politiques hégémoniques de la part des grandes puissances. Les recherches portées par le CREDA insistent plutôt sur **l'agentivité des acteurs locaux** et mettent en lumière des processus de **co-construction en matière d'élaboration de principes, de normes et de pratiques**, notamment en termes de politiques publiques. Il s'agit donc d'analyser la contribution de l'Amérique latine et des Caraïbes à la **fabrique d'une normativité internationale** en mettant l'accent sur **la formation, le fonctionnement, le déploiement et les reconfigurations de réseaux** au sein desquels sont élaborés **des savoirs, des normes et des savoir-faire internationaux**, voire se constituent des communautés épistémiques de partage de savoirs et expériences aboutissant à la création de dispositifs de régulation transnationale.

L'attention portée aux circulations et aux phénomènes transnationaux signifie une attention portée à la construction de l'État, à sa consolidation et ses transformations par le prisme circulatoire. Le projet ANR CORRUPT-AL est à cet égard un pôle structurant de l'axe. À partir d'une comparaison des cas brésilien et mexicain, sont étudiés les **processus de diffusion transnationale du cadrage de l'action publique autour de la lutte anti-corruption**, d'appropriation des dispositifs dans les systèmes politiques nationaux, voire d'imposition des « bonnes pratiques » au nom de la démocratie. Seront principalement abordés les **réseaux d'élite** (diplomates, fonctionnaires internationaux, experts, universitaires, intellectuels, membres des administrations nationales, élus, journalistes) ainsi que les **organisations partisans et de mouvement social**. L'objectif sera alors d'identifier les circulations des **modes d'action, des configurations institutionnelles, des imaginaires et logiques cognitives**, ainsi que leurs impacts sur l'action publique.

AXE TRANSVERSAL SUR LA DOCUMENTATION NUMÉRIQUE

Depuis le savoir-faire **accumulé en matière de documentation numérique**, à travers plusieurs projets ANR et à travers le passage au numérique de plusieurs collections des **éditions de l'IHEAL-CREDA**, le CREDA s'engagera résolument dans la documentation numérique et la science ouverte. L'objectif est de valoriser des collections de données qui sont hébergées sur des **infrastructures numériques de recherche** HAL, Openedition, Nakala), notamment à travers la constitution de thésaurus (de groupes amérindiens, de langues parlées, de machines minières contemporaines, d'organisations civiles). La construction d'un **écosystème de données ouvertes** sera poursuivie, avec des bases de données ouvertes susceptibles d'établir un réseau scientifique national et international structurant pour la recherche sur les Amériques. La numérisation des données, leur traitement et archivage numérique chercheront à favoriser l'accessibilité et la visibilité des travaux produits.

Un **plan de gestion des données** sera donc établi à travers plusieurs actions :

- l'archivage des données passées et présentes de la recherche, à travers l'utilisation des outils d'*open data* du CNRS, la construction d'interfaces et de plateformes destinées à la dissémination des données ouvertes ;
- la récupération de la mémoire scientifique du CREDA, constituée à travers de nombreuses enquêtes (photothèques, systèmes d'information géographique, entretiens, sonothèques) ;
- la mise en place d'un séminaire régulier, articulé à un programme de travail collaboratif, en partenariat avec d'autres laboratoires sur les Amériques et d'autres centres français à l'étranger (CEMCA, IFEA, iGLOBES) ;
- la formation à des pratiques de recherche innovantes (drones, 3D, QR codes), afin de familiariser les étudiant-es et les chercheur-es à ces outils et aux formats d'écriture associés.

La documentation numérique du CREDA s'appuiera, en la généralisant à d'autres objets, sur **le modèle fourni par deux projets en cours de développement** :

- la plateforme numérique *Transatlantic Cultures. Cultural Histories of the Atlantic World, 18th-21st Centuries (TRACS)*. TRACS est un projet de recherche collaborative internationale qui vise à produire un *Dictionnaire d'histoire culturelle transatlantique, XVIII^e-XXI^e siècles*, édité en ligne et en quatre langues (anglais, français, portugais, espagnol). Cet outil scientifique et technologique innovant, pérenne et évolutif, fonctionne déjà en partenariat avec le TGIR Huma-Num. Le *Dictionnaire politique de l'Amérique latine*, issu du projet ANR CORRUPT-AL, en cours de rédaction, sera transposé sur une plateforme comparable.
- Le programme IRP ATACAMA-SHS Sciences humaines et sociales en territoire minier (2020-24), renouvelé par l'IRP CAPRICORNE (à partir de 2024) étudie, dans une perspective globale et sur la longue durée le désert d'Atacama dans son extension trinationale (Chili, Argentine, Bolivie). Il repose sur la construction de trajectoires internationales de formation doctorale, l'incubation de nouvelles thématiques de recherche, la publication commune de résultats. Les thesaurus numériques en cours d'élaboration dans le cadre du l'IRP ATACAMA et du projet ANR INTERRUPTIONS offrent des modèles de préservation de la mémoire sociale des Amériques et de mise en œuvre de méthodes innovantes de recherche en sciences sociales.

ANNEXES

Annexe 1. Bilan d'activité des Editions de l'Iheal-Creda, 2017-2022

a) En bref

57 volumes publiés, soit une moyenne de 9,5 / an

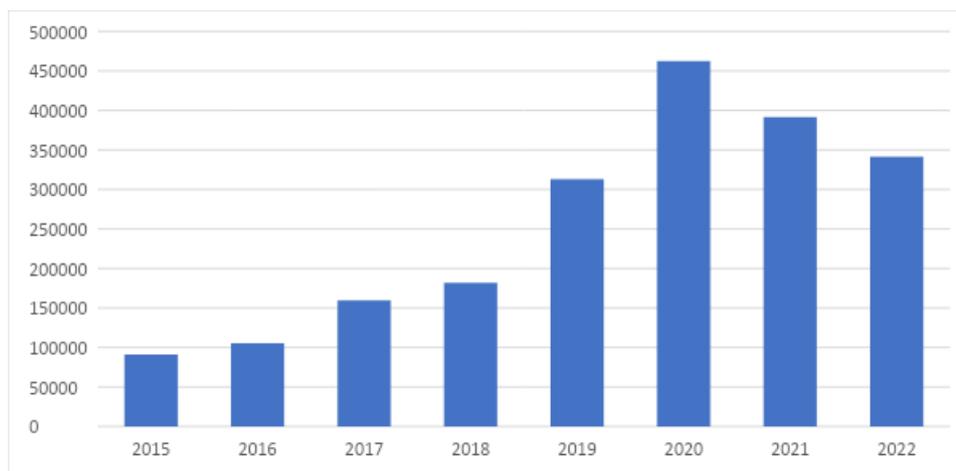
- 14 numéros des *Cahiers des Amériques latines* (pour une présentation de la revue, voir <https://journals.openedition.org/cal/2322#tocfrom1n1>)
- 25 numéros de la revue *Confins. Revue franco-brésilienne de géographie* (pour une présentation de la revue, voir <https://journals.openedition.org/confins/>)
- 10 volumes dans la collection « Travaux & Mémoires » (pour une présentation de la collection, voir <https://books.openedition.org/iheal/93>)
- 3 volumes dans la collection « Chrysalides » (pour une présentation de la collection, voir <https://books.openedition.org/iheal/92>)
- 3 volumes dans la collection « Colectivo » (<https://books.openedition.org/iheal/9689>)
- 2 volumes de « Perspectives. Notes de recherche américanistes » (pour une présentation de la collection, voir <https://creda.cnrs.fr/perspectivas/>)

b) En détail

Revue *Cahiers des Amériques latines*

- n° 84, 2017 : Cuba : les temporalités et tensions du changement
- n° 85, 2017 : Le développement : vicissitudes d'une idée structurante
- n° 86, 2017 : Syndicalismes et gouvernements progressistes
- n° 87, 2018 : Nicaragua : *sandinismo 2.0* ?
- n° 88-89, 2018 : Naissances et politiques publiques
- n° 90, 2019 : Le Paraguay : 30 ans après Stroessner
- n° 91, 2019 : Migrations : le(s) sens des liens
- n° 92, 2019 : La prohibition des drogues au quotidien
- n° 93, 2020 : Relations sociales, relations ethno-raciales dans les trois Guyanes
- n° 94, 2020 : Nouveaux défis du pluralisme juridique en Amérique latine
- n° 95, 2020 : Relire l'indigénisme aujourd'hui. Sources, pratiques, acteurs
- n° 96, 2021 : L'État plurinational de Bolivie
- n° 97, 2021 : Repenser la nature dans les villes latino-américaines
- n° 98, 2021 : Une « révolution des droits » LGBTQIA+ en Amérique latine

Cahiers des Amériques latines : nombre de visiteurs uniques par année sur le site OpenEditions (2015-2022)



Source : OpenEdition Journals, AW Stats

Revue *Confins*

- n° 30 à n°56

Collection « Travaux & Mémoires »

- n° 88, 2017 : François-Michel Le Tourneau (dir.), *Amazonie brésilienne. Usages et représentations du territoire*
- n° 89, 2018 : Denis Merklen & Étienne Tassin (dir.), *La diagonale des conflits. Expériences de la démocratie en Argentine et en France*
- n° 90, 2019 : Laurent Lacroix & Claude Le Gouill (dir.), *Le « processus de changement » en Bolivie. La politique du gouvernement d'Evo Morales (2005-2018)*
- n° 91, 2019 : Valérie Robin Azevedo, *Sur les sentiers de la violence. Politiques de la mémoire et conflit armé au Pérou*
- n° 92, 2019 : Sylvain Souchaud, *Géographie de l'atelier. Confection, migration, urbanisation à São Paulo*
- n° 93, 2019 : Juliette Dumont, Anaïs Fléchet & Mônica Pimenta Velloso, *Histoire culturelle du Brésil (XIXe-XXIe siècles)*
- n° 94, 2020 : Camille Goirand & Angélica Müller, *Documenter les violences. Usages publics du passé dans la justice transitionnelle*
- n° 95, 2021 : Blandine Destremau, *Vieillir sous la révolution cubaine. Une ethnographie*
- n° 96, 2021 : Pierre Gautreau, *La Pachamama en bases de données. Géographie politique de l'information environnementale contemporaine*
- n° 97, 2022 : João Pacheco de Oliveira, *La naissance d'une nation. Formation des altérités au Brésil*

Collection « Chrysalides »

- n° 16, 2020 : Valentine Mercier, *Mouvements féminins et Parti communiste au Brésil (1945-1961)*
- n° 17, 2021 : Lucía Ana Belloro, *Intellectuels et philosophes dans l'Argentine péroniste*
- numéro spécial, 2021 : Cassandre Bouvier, *Le Nicaragua des sandinistes : un miroir de la transition démocratique espagnole (1978-1985). Mémoire inachevé...*

Collection « Colectivo »

- n° 1, 2022 : Capucine Boidin, Claudia Damasceno, Marion Magnan, François-Michel Le Tourneau & Hervé Théry (dir.), *La pandémie de Covid-19. Expériences américaines*

- n° 2, 2022 : Chloé Nicolas-Artero, Sébastien Velut, Graciela Schneier-Madanes, Franck Poupeau & Carine Chavarochette (dir.), *Luttes pour l'eau dans les Amériques. Mésusages, arrangements et changements sociaux*
- n° 3, 2022 : Benjamín Ballester & Nicolas Richard (dir.), *Cargar y descargar en el desierto de Atacama*

Collection « Perspectivas »

- n° 1 : Brenda Rousset Yepez, Adriana Sabogal Moreno & Jenny García Arias, « Derecho y acceso a la salud de los migrantes venezolanos en Colombia », *Perspectivas. Notes de recherches américanistes*, Aubervilliers, Éditions de l'IHEAL, n°1, juin 2022.
- n° 2 : Lewis Ampidu Clorméus, « État et religions en Haïti au cours de la seconde moitié du XIXe siècle (1860-1900) », *Perspectivas. Notes de recherches américanistes*, Aubervilliers, Éditions de l'IHEAL, n°2, juin 2022.

Annexe 2. Participations des membres de l'unité au débat public

Cette liste est présentée par catégories d'interventions. Il s'agit d'une **sélection non-exhaustive, proposée à titre d'exemple**.

A-Entretiens approfondis publiés dans les médias (presse écrite et audiovisuelle) :

1. Juliette Dumont, « Brésil : enjeux et perspectives d'une élection présidentielle sous tension », in *Géopolitique*, Radio France Internationale, 25 septembre 2022.
2. Mathilde Allain, « Fake news, défiance, conservatisme : pourquoi les Chiliens ont dit 'non' à une nouvelle Constitution », *Le Dauphiné* 05 septembre 2022.
3. Olivier Compagnon, « Retour de la gauche au Chili : les défis de Gabriel Boric », *Cultures Monde*, France Inter, 24 décembre 2021.
4. Carlos Quenan, « Vingt ans après la crise, l'Argentine peut-elle sortir du cycle de la dette ? », *Enjeux internationaux*, France Culture, 23 décembre 2021.
5. Camille Goirand, « Octobre 2002, l'élection de Lula », *Faisons de l'histoire*, Radio France Internationale, octobre 2021.
6. Franck Poupeau, « Ce que l'Amérique latine fait aux sciences sociales », *Analyse Opinion Critique (AOC)*, 14 décembre 2021.
7. Franck Poupeau, présentation de son ouvrage *Altiplano*, in *Je reviens du monde d'avant*, France Inter, 07 août 2021.
8. Camille Goirand, « Commission de la Vérité et résistance démocratique au Brésil aujourd'hui », Radio France Internationale, 07 juin 2021.
9. Olivier Compagnon, « Forces conservatrices ou progressistes : qui écrira la nouvelle Constitution chilienne ? », *Enjeux internationaux*, France Culture, 17 mai 2021.
10. Mathilde Allain, « Colombie : malgré la répression, la mobilisation ne faiblit pas », *Un jour dans le Monde*, France Inter, 18 mai 2021
11. Olivier Compagnon, « Les défis de Joe Biden en Amérique latine », *Géopolitique. Le débat*, Radio France Internationale, 13 février 2021.
12. Olivier Compagnon, « Venezuela : l'impossible sortie du chavisme », *Culture Monde*, France Culture, 3 décembre 2020.
13. Mathilde Allain, « Colombie, une paix encore bien fragile », *Un monde à Vif*, in *Médiapart*, novembre 2019.
14. Olivier Compagnon, « Chili : comment sortir de la crise ? », *Décryptage*, Radio France Internationale, 30 octobre 2019.

15. Christian Girault, « Le tourisme, nouveau secteur stratégique ? », *Géopolitique*, Radio France Internationale, 14 septembre 2017
16. Dorothée Delacroix, « De Bogota à Lima : poser les armes, panser les âmes », *France Culture*, 02 juin 2017.

B-Tribunes et articles d'actualité parus dans la presse nationale :

1. Clément Astruc, « Mort de Pelé : l'ascension fulgurante du footballeur a rapidement fait de lui un symbole dont la portée dépasse très largement le champ sportif », *Le Monde*, 30-31 décembre 2022.
2. Franck Poupeau, « À bas la mine, ou à bas l'État ! Derrière la dénonciation de l'extractivisme en Amérique latine », *Le Monde diplomatique*, juillet 2021, p. 10-11 (avec Maëlle Mariette).
3. Franck Poupeau, « Ce qu'un arbre peut vraiment cacher. Chanter l'âme des forêts ou cultiver l'environnementalisme des riches », *Le Monde diplomatique*, septembre 2020, p. 22-23.
4. Plusieurs membres du CREDA (O. Compagnon, H. Do Alto, B. Mongis, F. Poupeau) avec V. Audubert, E. Gadea, P. Laguna, C. Le Gouill, F. Martinez : « Élections en Bolivie : l'enjeu de la démocratie », *Libération*, 16 octobre 2020. Également publié en espagnol, portugais et anglais dans *Carta Maior – O Portal da Esquerda*
5. Louise Rebeyrolle, « Présidentielle en Équateur : Le candidat autochtone est au centre du jeu », *Libération*, 07 février 2021.
6. Juliette Dumont, avec Anaïs Fléchet, « Face au retour du fascisme, la neutralité ne saurait être un choix », *Le Monde*, 25 octobre 2018.

C-Diffusion des recherches à l'intention un public non spécialisé :

1. Franck Poupeau, « Au fil du labyrinthe Bourdieu », *La vie des idées*, 10 décembre 2021, avec Gisèle Sapiro, Nicolas Duvoux, Jules Naudet,
2. Franck Poupeau, « Une critique à contretemps. Sur quelques contresens relatifs aux alternatives politiques en Amérique latine », *Contretemps*, 27 novembre 2021 (avec Maëlle Mariette).
3. Léa Lebeauupin, « Extractivisme en Guyane, vers une nouvelle 'Espérance' pour les partisans de l'exploitation aurifère en Guyane », en ligne, fondation Heinrich Böll, juin 2020.
4. Mathilde Allain, « Chili, la crise sociale est aussi environnementale », *Noria Research*, Février 2020, disponible en ligne (versions française et anglaise).
5. Olivier Compagnon, « 1970 : Allende, une chute programmée ? », *L'Histoire*, n°475, septembre 2020.
6. Chloé Nicolas-Artero, « Au Chili, changer la Constitution pour repenser l'accès aux ressources ? », *The Conversation*, 3 décembre 2019, avec C. Faliès, A. Serandour, S.Rey.
7. Olivier Compagnon, « 1959 : l'embrasement d'un continent », *L'Histoire*, n°465, novembre 2019.
8. Olivier Compagnon, « Brésil : la vague réactionnaire. Entretien avec Joao Whitaker », *La Vie des Idées*, Paris, janvier 2019, avec Anaïs Fléchet.
9. Marie Laure Geoffray, « Ni hagiographie ni critique assassine : un bref bilan de l'héritage de Fidel Castro », *The Conversation*, 28 novembre 2017.

D-Rencontres grand public, conférences et débats :

- 1 Marie Laure Geoffray, « Tour du monde des États autoritaires », conférence-débat avec Amnesty International Belgique, 15 novembre 2022.
- 2 Franck Poupeau, « Altiplano : fragments d'une révolution », plusieurs présentations en librairies (Toulouse, Montpellier, Pau, Bordeaux, Poitiers, Paris), avril-mai 2022.

- 3 Alejandro Gomez, « Marronner la légende : Napoléon, l'esclavage et les colonies », Fondation pour la mémoire de l'esclavage, table ronde, La Villette, Paris, juillet 2021.
- 4 Mathilde Allain, échange autour du mouvement social d'octobre 2019 au Chili, centre culturel Bruegel, Bruxelles, 15 décembre 2019, avec le collectif Cabildo Migrante et des associations locales.
- 5 Juliette Dumont, « Solidarité Brésil. Intellectuels, artistes, militants : comment agir ? », Conférence-Débat, avec le Réseau européen pour la Démocratie au Brésil, 18 janvier 2019.
- 6 Olivier Compagnon, « Les images en communication politique : quand le pouvoir se fait chair. Chavez, Maduro, Uribe... : la nouvelle image du héros latino-américain », table ronde, 21^{èmes} *Rendez-vous de l'Histoire*, Blois, octobre 2018.
- 7 David Dumoulin : « Les Défis des ONG en Amérique latine », conférence-débat, avec l'équipe Amérique latine du Secours catholique, Paris, 16 janvier 2017.

E-Autres – événements culturels, médiation scolaire :

1. Justine Berthod, animation auprès de 6 groupes de lycéens et collégiens autour des liens entre souveraineté alimentaire et préservation de l'environnement, 39^{ème} édition des Journées européennes du patrimoine de Martinique, avec la Réserve de biosphère de Martinique, 16 septembre 2022.
2. Simon Fagour, « Le métier d'historien et l'histoire de Cuba durant la Guerre froide », Intervention en classe de 3^{ème}, collège République, Bobigny (93), 2022.
3. Vera Chiodi, « Comment la pandémie aggrave-t-elle les inégalités en Amérique latine ? », podcast CNRS (YouTube), février 2021.
4. Simon Fagour, « Le métier d'historien et l'histoire des Antilles à l'époque coloniale », Intervention en classe de 4^{ème}, collège Henri IV, Vaujours (93), 2021.
5. Baptiste Mongis, coordination avec Louise Roux des *Rencontres de la Plaine : théâtres de quartier*, théâtre de La belle étoile (compagnie Jolie Môme), projet labellisé MSH-Paris Nord / Campus Condorcet, Saint-Denis/Aubervilliers, 2019-2021.
6. Plusieurs membres du laboratoire, « Le Brésil a-t-il encore un futur ? Jeunesse, éducation et démocratie », conférence-débat avec Dilma Rousseff (ancienne Présidente de la République du Brésil), Paris, Université Paris-Sorbonne, 17 septembre 2019.
7. Olivier Compagnon, avec Amaia Cabranes et Priscila Pilatowsky, commissariat de l'exposition « Entre la France et l'Amérique latine : la solidarité s'affiche (années 1970-1980) ». Lieux d'exposition : festival de cinéma latino-américain Biarritz Amérique latine, septembre-octobre 2019, université de Bordeaux Montaigne, octobre 2019, festival du film d'histoire de Pessac, novembre 2019.
8. Olivier Compagnon, organisateur et animateur des Rencontres de l'IHEAL dans le cadre du Festival Biarritz Amérique latine, débats universitaires auprès du public du festival (2017 : *Colombie : la fabrique de la paix* ; 2018 : *Uruguay : une terre de progressisme ?* ; 2019 : *Amérique latine : un nouveau cycle de crise(s) ?* ; 2020 : *Les relations entre l'Amérique latine et les États-Unis : un impérialisme séducteur ?* ; 2021 : *Les Amazonies : enjeux locaux, défis globaux* ; 2022 : *Le Brésil, à l'heure de son Bicentenaire, est-il un géant déchu ?*)